The MAPLE LEAF
THE DND/CF WEEKLY NEWS

La FEUILLE D'ÉRABLE
LES NOUVELLES HEBDOMADAIRES DU MDN ET DES FC

9 June 2010, Vol. 13, No. 20

Le 9 juin 2010, vol. 13, n° 20

Veterans | Anciens combattants

The singular history of Paul Dugal

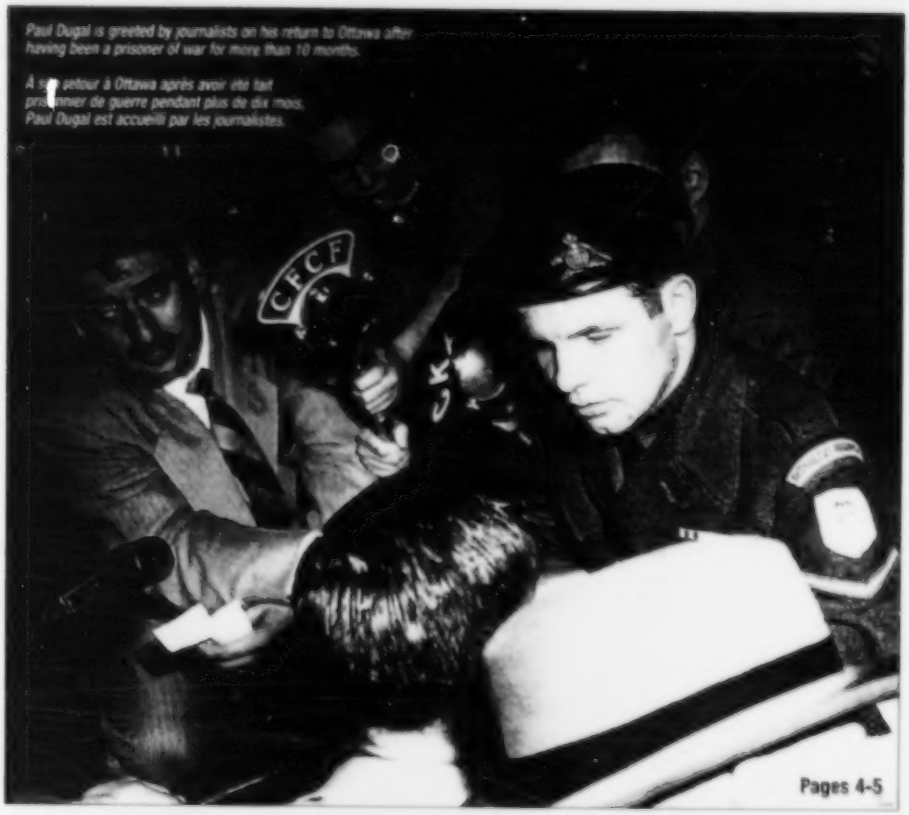
This article was written in French

By Steve Fortin

The Royal 22e Régiment laid to rest one of its own May 13. Soldiers of the regiment watched with heavy hearts, having established strong ties with the departed in just a short time. It was, ultimately, by his only true family, the Van Doos, that Lance Corporal Paul Dugal was accompanied to his final resting place.

For many years, Paul Dugal had refused to talk about his military past. Taken prisoner of war in Korea in the 1950s, he was presumed dead until the end of the war, when the Chinese released their POWs. According to those who knew him at the end of his life, such as Captain Ghislain Laverdière, the driving force behind Mr. Dugal's reunion with R22eR, Mr. Dugal had long carried with him a sense of having been abandoned by his regiment. Fortunately, he was able to make peace with his military past, and R22eR, in turn, honoured the former prisoner of war.

▸ Continued on page 4



Paul Dugal is greeted by journalists on his return to Ottawa after having been a prisoner of war for more than 10 months.

À son retour à Ottawa après avoir été fait prisonnier de guerre pendant plus de dix mois, Paul Dugal est accueilli par les journalistes.

Pages 4-5

La singulière histoire de Paul Dugal

L'article suivant a été rédigé en français

Par Steve Fortin

Le 13 mai dernier, le Royal 22e Régiment portait en terre l'un de ses plus célèbres anciens combattants. C'certains soldats du régiment avaient le cœur gros; ils avaient tissé des liens solides avec le disparu en bien peu de temps. C'est finalement avec sa seule véritable famille, les 22, que le Caporal suppléant Paul Dugal a été conduit à son dernier repos.

Longtemps, cet ancien combattant a tu son passé militaire. Fait prisonnier de guerre en Corée dans les années cinquante, on l'a présumé mort jusqu'à ce que la guerre prenne fin et que les prisonniers soient libérés. De l'avis de ceux qui l'ont côtoyé à la fin de sa vie, comme le Capitaine Ghislain Laverdière, artisan de son retour au bercail et de ses retrouvailles avec les 22, M. Dugal a conservé longtemps le sentiment d'avoir été abandonné par les siens. Heureusement, il a fait la paix avec son passé militaire; le R22eR a, de son côté, honoré l'ancien prisonnier de guerre.

Les plus âgés se souviendront peut-être de l'histoire de M. Dugal, qui, à l'époque, avait fait beaucoup de bruit. Au R22eR, on s'est assuré que les générations de militaires qui se sont enrôlés après les mésaventures de l'ancien combattant s'en souviennent. M. Dugal s'est engagé, répondant à l'invitation du Capt Laverdière, dans le processus d'endoctrinement du régiment, et c'est ainsi que bien de nouveaux soldats du R22eR ont appris à le connaître.

▸ Suite à la page 5

RMC Kingston | CMR Kingston

Cmdre Andrew Smith and Col Francois Pion present OCdt Dmitri Sapegun with the John Matheson Sword.

Le Cmdre Andrew Smith et le Col François Pion remettent l'épée John Matheson à l'Elof Dmitri Sapegun.

A place of contrast and diversity

By Maj Steve Brown

PANJWAYI, Afghanistan — Kandahar province is a place of contrast and diversity. The mighty Arghandab river valley is lush with green grape fields and pomegranate trees. Swaths of wheat fields dominate the terrain, punctuated by the beauty of the poppy flower. All of the greenery of the Arghandab valley lies in stark contrast to the vastness of the desert that surrounds it. The town of Panjwayi is located on a relatively flat plain that is surrounded by high mountains offering breathtaking views worthy of any Canadian national park.

When Oscar Company arrived here, we quickly learned that the people of the Arghandab valley were equally complex, having developed tribal alliances and enemies that span generations. The Pashtuns among whom we live are a polite and patient people. They are generous, yet cautious and reserved. Panjwayi has developed since 2006, when the town was cleared out by the Taliban. It was within this small community that Canada participated in its largest offensive operation since the Korean War. Only now has the town reclaimed its former status as an economic hub, bustling with open shops and activity. Women walk in the streets and children are everywhere. The school that had garrisoned the Afghan National Army (ANA) in Panjwayi in 2006 is now full of children.

The platoons of our company were sent out to engage with locals in the various villages around Panjwayi. Meeting with local elders, speaking with farmers and always assisting the ANA, we have set out to be good neighbours and participate in a meaningful way in their communities. All this, while attempting to legitimize local government in the area and, in particular, the roles of the district leader.

The challenges are substantial, and the heat and the obstacles posed by the grape fields challenge the fitness levels of everyone on patrol. Whether living in austere conditions or within a strong point, Oscar Coy's soldiers continue to make the best with what they have. Living for the most part out of small packs, the creature comforts of home are sometimes in short supply. Yet we live a privileged life compared to our Afghan hosts. A resilient people, they continue to survive in a truly challenging environment.

Despite the long road that lies ahead for the Afghan people, the indicators of progress offer small satisfaction that our presence here is making a difference. Having received an excellent handover from 1st Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, we hope to continue to move the yardsticks forward throughout the summer. Setting the conditions for development in the area, we are quickly establishing a relationship with both the local villagers and our Afghan National Security Force counterparts.

We want our families back home to know that the members of Oscar Coy are all doing well. We wish our 3rd Battalion comrades all the best throughout the summer months and look forward to rejoining them upon our return. Until next time. *Pro Patria.*

Un lieu de contrastes et de diversité

Par le Maj Steve Brown

PANJWAYI (Afghanistan) – La province de Kandahar est un lieu de contrastes et de diversité. La vaste vallée fluviale de l'Arghandab est luxuriante, riche en vignes de raisins verts et en grenadiers. Des océans de blé prédominent, parsemés de jolis coquelicots. La verdure de la vallée de l'Arghandab s'oppose aux vastes déserts qui la bordent. La ville de Panjwayi est située sur une plaine relativement plate entourée de montagnes majestueuses qui offrent des vues panoramiques dignes de n'importe quel parc national au Canada.

Lorsque la Compagnie Oscar est arrivée ici, nous, les soldats qui la composent, avons rapidement compris que les gens de la vallée de l'Arghandab sont difficiles à saisir. Ils ont établi des alliances tribales depuis des générations, mais se sont aussi fait des ennemis de longue date. Les Pachtounes avec lesquels nous vivons sont des gens polis et patients. Ils sont à la fois généreux, prudents et timides. Panjwayi se développe depuis 2006, année où les talibans ont quitté la ville. C'est d'ailleurs dans cette petite collectivité que le Canada a mené sa plus grande offensive depuis la guerre de Corée. La ville est enfin parvenue à reprendre son renom d'autrefois à titre de plaque tournante économique, bourrée de boutiques ouvertes et d'activités. Des femmes se promènent dans les rues et des enfants courent partout. L'école dans laquelle l'Armée nationale afghane (ANA) était établie depuis 2006 est maintenant bondée d'enfants.

Les pelotons de notre compagnie se sont rendus à divers villages de la région de Panjwayi pour interagir avec les habitants. Nous avons rencontré des aînés de la région, discuté avec des agriculteurs et continué à aider l'ANA; nous voulions devenir de bons voisins et apporter une contribution précieuse aux collectivités, tout en essayant de légitimer l'administration locale dans la région, surtout le rôle des chefs de district.

Les difficultés sont énormes, et la chaleur et les obstacles que constituent les vignobles défient les capacités physiques de tous les membres de la patrouille. Qu'ils vivent dans des conditions austères ou dans un centre de résistance, les militaires de la Compagnie Oscar continuent d'optimiser ce qu'ils ont. La plupart du temps, ils vivent en petits groupes et les commodités d'une maison se font parfois rares. Par contre, ils sont privilégiés comparativement à leurs hôtes afghans. Ce sont des gens persévérants, qui continuent à vivre dans un milieu véritablement éprouvant.

Malgré la longue route qu'auront à parcourir les Afghans, les progrès réalisés nous permettent de constater que notre présence ici porte des fruits. Ayant bien pris la relève du 1er Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, nous espérons faire avancer les choses tout au long de l'été. Nous créons les conditions propices à l'essor de la région, et nous nouons rapidement des liens avec les habitants de la région et nos homologues des Forces de sécurité nationales afghanes.

Nous voulons que nos familles sachent que les membres de la Compagnie Oscar se portent bien. Nous souhaitons que nos camarades du 3e Bataillon passent un très bel été et nous avons hâte de les retrouver. À la prochaine. *Pro patria.*

Company SM John Copeland surveys the fields of fire for a machine-gun position in the Panjwayi District during Rota 9.

Le Sergent-major John Copeland, de la Compagnie Oscar, évalue le champ de tir d'un éventuel poste de mitrailleuse dans le district de Panjwayi, pendant la rotation 9.

MAPLE LEAF FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DGM
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DGM
101, promenade Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2

tel / téléphone: 819-997-0793
e-mail / courriel: mapleleaf@dnews.ca
web site / site web: www.forces.gc.ca

ASSISTANT MANAGING EDITOR / REDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
mapleleaf.ca@forces.gc.ca — Cheryl MacLeod — 819-997-0543

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS) — Ruthanne Urquhart — 819-997-0807
FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS) — Eric Jeanneau — 819-997-0539
GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE — Anne-Marie Blais — 819-997-0751
WRITERS / RÉDACTION — Lindley Craig — 819-997-0709
Steve Fortin — 819-997-0705

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSGC

COVER/PAGE COUVERTURE – FILE PHOTO/ARCHIVES

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at 819-997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au 819-997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

ISSN 1480-4204 • MDS 10294 R. 0-000-401-P-BI

Toronto honours fallen with Route of Heroes

By Lesley Craig

It's the downtown core of one of Canada's largest cities, filled with the hustle and bustle of people living their individual lives. There are 5.5 million people in the Greater Toronto Area. How many of them even notice when the procession comes off the Don Valley Parkway and turns onto Bloor Street East? How many of them know what Grenville Street means to the family of one of Canada's fallen?

Though CF personnel, veterans, family members and friends, police officers, firefighters, paramedics and community members line the overpasses spanning the Highway of Heroes, once the convoy leaves Hwy 401, it is swallowed by the city. Three years ago, Sergeant Peter Moon decided to change that.

A Canadian Ranger and member of the Fort York branch, Royal Canadian Legion, Sgt Moon suggested to his branch that Toronto should pick up where the Highway of Heroes ends, and mark the route fallen CF personnel take through the city. "My feeling is that it does honour the fallen in a very substantial way," he says, "but it also honours those who have been wounded, either physically or mentally, on behalf of Canada, and it also honours all members of the Canadian Forces."

Sgt Moon watched with pride June 7 as signs marking the beginning of the Route of Heroes were unveiled at the intersection of Castle Frank Road and Bloor Street. The signs continued west on Bloor, south on Bay Street and east to the coroner's office on Grenville. Signs on the Don Valley Parkway will be unveiled at a later date.

> "My feeling is that it does honour the fallen in a very substantial way, but it also honours those who have been wounded, either physically or mentally, on behalf of Canada, and it also honours all members of the Canadian Forces."
>
> —Sgt Peter Moon

"Truly, it's rather sad, the number of fallen who have come down that path," says Colonel (Ret) Marv Rich, a 27-year veteran of the CF who was serving as president of the Fort York branch when Sgt Moon proposed the idea. "Marking the route – it just seems like something that should be done. It [Toronto] is one of Canada's largest cities and they're coming into us. We need to honour that."

The three-year project involved many letters, phone calls and meetings between the Legion, the mayor's office and, after the go-ahead was given, the City's transportation services. "Last year, we had our first Canadian Ranger die on duty in Nunavut, and I helped rest that Ranger's body," recalls Sgt Moon. "I saw the dignity that the Canadian Forces gave to a fallen soldier in Canada and that really gave me the impetus to pursue this." Shortly thereafter, he took the idea to the other Legion branches in the district and they formed a committee to support the project.

"As far as we know, Toronto's the only city in North America that has honoured the fallen in any way like this on city streets," he says. "It's a wonderful thing that the city is doing and that it was done through the aegis of the Canadian Legion is very appropriate."

Toronto rend hommage aux militaires disparus

Par Lesley Craig

Nous sommes au cœur du centre-ville de l'une des plus grandes villes au Canada, qui grouille de l'agitation des 5,5 millions de personnes qui y vivent. Combien d'entre elles remarquent le convoi qui descend la promenade Don Valley et emprunte la rue Bloor Est? Combien d'entre elles savent ce que représente la rue Grenville pour les familles de l'une des personnes mortes dans l'exercice de leurs fonctions?

Même si des militaires des FC, des anciens combattants, des proches, des amis, des policiers, des pompiers, des ambulanciers paramédicaux et des membres de la collectivité se rassemblent le long des passages supérieurs de l'autoroute des héros, le convoi est englouti par la ville dès qu'il quitte l'autoroute 401. Or, il y a trois ans, le Sergent Peter Moon a fait une proposition judicieuse.

Ranger canadien et membre de la filiale de Fort York de la Légion royale canadienne, le Sgt Moon a proposé à sa filiale qu'on marque la route qu'empruntent à Toronto les convois transportant les soldats disparus, à leur sortie de l'autoroute des héros. « J'ai l'impression que c'est une façon très remarquable pour le Canada tout entier de rendre hommage tant aux disparus, aux personnes blessées, physiquement et mentalement, qu'à tous les militaires des Forces canadiennes », explique-t-il.

> « J'ai l'impression que c'est une façon très remarquable pour le Canada tout entier de rendre hommage tant aux disparus, aux personnes blessées, physiquement et mentalement, qu'à tous les militaires des Forces canadiennes. »
>
> —Sgt Peter Moon

Le 7 juin, le Sgt Moon a assisté fièrement au dévoilement des panneaux marquant le début de la route des héros, au carrefour des rues Castle Frank et Bloor. Il y a d'autres panneaux en direction ouest sur Bloor, en direction sud sur la rue Bay et en direction est sur la rue Grenville, jusqu'au bureau du coroner. Les panneaux de la promenade Don Valley seront dévoilés ultérieurement.

« Il est véritablement triste de constater le nombre de disparus qui ont emprunté cette route », affirme le Colonel (retraité) Marv Rich, ancien combattant qui a servi dans les FC pendant 27 ans et qui était président de la filiale de Fort York au moment où le Sgt Moon a proposé son idée. « Il semble logique de marquer cette route. Toronto est l'une des plus grandes villes au Canada et les disparus passent par ici. Nous devons leur rendre hommage. »

Le projet, qui s'est étalé sur trois ans, a nécessité de nombreuses lettres, beaucoup d'appels téléphoniques et un bon nombre de réunions entre la Légion, le bureau du maire et, une fois l'approbation obtenue, le service de transport de la ville. « L'année dernière, un premier Ranger canadien est mort dans l'exercice de ses fonctions au Nunavut, et j'ai aidé à l'enterrer, se rappelle le Sgt Moon. La dignité que conféraient les Forces canadiennes aux militaires disparus au Canada m'a vraiment poussé à matérialiser mon idée. » Peu après, il a présenté son idée aux autres filiales de la Légion dans le district et on a formé un comité à l'appui de ce projet.

« Selon ce que nous savons, Toronto est la seule ville en Amérique du Nord à avoir rendu hommage aux disparus en les commémorant par ses rues, ajoute-t-il. Ce que la ville fait est extraordinaire et c'est très logique qu'elle l'ait fait en collaboration avec la Légion royale canadienne. »

NPP accessible via Community Gateway

The CF Community Gateway goes live nationally June 30.

The Community Gateway concept was initiated by Director General Personnel and Family Support Services to address the need for a consistent non-public property (NPP) Web presence across all CF bases and wings. It offers one-stop access to information related to local activities, schedules, family services, employment, health, recreation, messes, clubs and more. It is a series of linked Web sites (one for every base and wing) that have a common look, feel and structure that provides a standard view of all base/wing NPP programs and activities, including publicly-funded programs delivered through NPP.

Personnel on bases and wings have been working hard to complete Gateway pages that provide key information about local services and programs available to military personnel and their families.

The CF Community Gateway will be easy to navigate and should become an invaluable information tool.

Some bases' and wings' Community Gateway sites are already up and running; the rest will be as of June 30. Visit **www.CFCommunityGateway.ca**.

Accès aux BNP au moyen du Portail communautaire

On lancera le Portail communautaire des FC à l'échelle du pays le 13 juin. L'idée du Portail communautaire a été proposée par le directeur général des Services de soutien au personnel et aux familles afin de faire en sorte qu'on trouve une présence uniforme de biens non publics (BNP) dans Internet pour toutes les bases et les escadres des FC. Ce portail donne accès à toutes les informations relatives, entre autres, aux activités, aux calendriers, aux services aux familles, à l'emploi, à la santé, aux loisirs, aux mess et aux clubs dans les localités.

Il s'agit d'un ensemble de sites Web liés (un pour chaque base et escadre), dont l'apparence, l'utilisation et la structure sont normalisées. Ces sites fournissent un aperçu de tous les programmes et de toutes les activités liées aux BNP des bases et des escadres, notamment les programmes financés par l'État mis en œuvre par l'intermédiaire de BNP.

Le personnel des bases et des escadres travaille avec acharnement pour terminer les pages du Portail qui fournissent des renseignements essentiels sur les services locaux et les programmes auxquels les militaires et leur famille ont accès.

Le Portail communautaire des FC est convivial et devrait devenir un outil d'information précieux.

Certains sites des bases et des escadres du Portail communautaire sont déjà accessibles; les autres le seront à partir du 30 juin.

Consultez le **www.portailcommunautairefc.ca**.

• Continued from cover

The singular history of Paul Dugal

Some of our older readers may recall the story of Paul Dugal. It was widely covered at the time. The R22eR has ensured that his story will be remembered by the generations of Van Doos who came after him. Responding to an invitation from Capt Laverdière, Mr. Dugal agreed to participate in the regiment's indoctrination process, and it is in this way that many new members of the regiment became acquainted with him.

A soldier at heart

Born near the city of Québec in 1931, Paul Dugal began wearing a uniform at an early age. He joined the cadets at 10 or 11—he no longer recalled the exact year—and wore the uniform until he enrolled in the R22eR. Before he reached 20, Mr. Dugal had completed his basic training (as it was called even in the French-speaking R22eR at the time) and packed his bags for Wainwright, Alta., for advanced training – his first trip outside Quebec. Strangely enough, in the next few years, Mr. Dugal would travel literally around the world.

By the beginning of the 1950s, when Mr. Dugal completed his training to become a soldier, the Canadian Army's operations in Korea were well underway. In 1952, when volunteers were sought to augment 2nd Battalion, R22eR, which had been called to fight in Korea, Private Dugal was one of the first to report to the recruiting office. To his great relief, he was accepted, and that was followed by a long process involving many moves and training: Edmonton, Vancouver, Alaska, the Aleutian Islands, Tokyo and, finally, Korea – a lot of travel for a young man who had left the province of his birth for the first time only a few months before!

Prisoner of war

The singular history of Mr. Dugal really begins in Korea in 1952, when the young soldier was one of the troops sent to reinforce 2 R22eR.

During his indoctrination address, Mr. Dugal recounted his first contact with the reality of war. "After spending several days in reserve," he said, "we were taken to the front, which was held by the 2nd Battalion, to replace those who had been killed during the famous battle of Hill 355. My comrades and I were assigned to D Company, commanded by Major Lee Boiron. I was assigned a trench – located right next to the munitions dump!"

Lance Corporal Dugal would learn the hard life of the deployed soldier "on the job", taking part in "recce patrols", "standing patrols" and "fighting patrols", as he called them, reminding the young members listening to him that at the time, even in the Francophone R22eR, military life was conducted in English.

Deployments during the Korean War lasted one year. Because LCpl Dugal arrived toward the end of the rotation of the 2 R22eR, he was in place when the 1 R22eR arrived in April 1952.

A young Paul Dugal wears his cadet uniform with pride in the early 1940s.

Un jeune Paul Dugal porte fièrement son uniforme des cadets au début des années quarante.

Looking back on his trench experience of the Korean campaign, Mr. Dugal liked to tell an anecdote that illustrates the nervousness inherent in trench warfare. "One evening, as I was making my rounds to check that the guards were at their posts," he said, "a soldier stopped me to tell me that he had heard a noise and seen lights, and because of that he had decided to throw some grenades, but they hadn't exploded. I looked in the box and saw that the poor fellow had forgotten to put the detonators in the grenades. As for the noise, it was caused by field mice that were nosing about in some cans that we had placed on the ground to alert us to the presence of the enemy. And the sparks of light turned out to be nothing but fireflies!"

June 23, 1952, was the day that would change Mr. Dugal's life forever. On that day, with the Canadians 800 metres from enemy positions, LCpl Dugal was part of a patrol that was to evaluate enemy presence in preparation for a raid aimed at capturing a soldier from the enemy camp.

"We left our positions and the scouts guided us across the valley," Mr. Dugal said. "We crossed a river and, once we reached the foot of the mountain, the scouts stopped. I undertook to climb up to the enemy positions. At first, I encountered no resistance. I was carrying a US rifle, two magazines of 28 rounds each and several grenades. When I was about 15 feet [4.5 m] from the enemy trenches, the enemy opened fire and I was hit in the right thigh. I fired back with my semi-automatic. I remember emptying a 28-round magazine at the first trench I saw. Shortly after that, I felt a sharp pain in the head. For a moment I was aware of everything around me – the enemy fire, my return shots. Then – nothing. When I woke up, I was a prisoner."

As is customary, Mr. Dugal's next of kin received official notification from the Department of National Defence. The first letter, dated February 17, 1953, and sent to his mother, Mrs. Yvonne Dugal, announced the presumed death of LCpl Dugal. His family was, of course, devastated. But not long afterward, April 21 of the same year, Mrs. Dugal received a second official missive telling her that her son had, in fact, been a prisoner of war and that he had recently been freed. The Canadian soldier had been held prisoner for 10 months.

Chinese captivity

The enemy trench was held by Chinese soldiers. It was they who gathered up the Canadian. Seriously wounded, LCpl Dugal did not receive the care that his condition required; nevertheless, the Chinese kept him alive, for which he was grateful.

"I passed out from time to time, which was to be expected since my jailers had nothing with which to treat me," he said. "They could not remove the piece of shrapnel lodged in my skull, which left me partially paralyzed on the left side, a condition from which I suffered the rest of my life. Still, they treated me as best they could under the circumstances."

From time to time the enemy positions were bombed by US aircraft, which made LCpl Dugal wonder about his chances of getting out of captivity alive. "Surely they didn't know that there were UN prisoners there," he recalls thinking. Moved from one camp to another, the prisoners had to survive the rigours of a North Korean winter—not unlike a Canadian winter—with nothing but rags for blankets and clothing.

During his captivity, LCpl Dugal met a Canadian Army captain, whom he recognized by his shirt. Furtively, because they had been ordered to remain absolutely silent, he learned the identity of the captain, whose name was Joseph Liston, a cousin of the general of the same name! Using cigarette paper and cardboard from the handbook of Communism that they were required to read, LCpl Dugal was able to record the names, nationalities and ranks of some of his fellow prisoners. After the release of the prisoners in 1953, this record enabled the authorities to locate 16 other Canadians who had been presumed dead, as well as a number of US, French and British soldiers. LCpl Dugal was awarded the British Empire Medal, which he wore alongside the Canadian Korea Medal, the Volunteer Service Medal and the UN Service Medal for Korea.

Capt Laverdière regrets that Mr. Dugal was cut off from his military family for so long, although he understands that the former prisoner had difficulty accepting that he had been left behind, for reasons beyond anyone's control, in an intense combat situation. It was one of Mr. Dugal's former comrades-in-arms, whose name he did not wish to disclose, who took the first steps toward reconciliation. The man, a native of Western Canada in his early eighties, tracked down his compatriot from Quebec and went to see him, to apologize for not having been able to repatriate him on that dark day of June 1952. It was a gallant gesture. When Capt Laverdière, in turn, visited Mr. Dugal to propose that he tell his story to his military family, the old man initially hesitated. Happily for the military community, Mr. Dugal eventually accepted the invitation.

At the funeral service for Mr. Dugal, Capt Laverdière paid tribute to his fellow soldier. Sadly, too few people know how much the deceased gave to his country.

LCpl Paul Dugal (right, front) and other soldiers training in Tokyo before the Korean War enjoy a moment of relaxation.

Des militaires à l'entraînement à Tokyo, au Japon, avant la guerre de Corée, se réunissent pendant un moment de détente. On peut voir Paul Dugal assis dans la première rangée, à droite.

• Suite de la page couverture

La singulière histoire de Paul Dugal

Un militaire dans l'âme

Né dans la région de Québec en 1931, M. Dugal s'est habitué à l'uniforme lorsqu'il était très jeune. Il ne se rappelait plus si c'était à l'âge de dix ou de onze ans, mais d'aussi longtemps qu'il se souvenait, il avait porté l'uniforme des cadets jusqu'à ce qu'il ait l'âge de s'enrôler dans le R22eR. N'ayant pas même atteint la vingtaine, M. Dugal terminait son « basic training », comme on l'appelait à l'époque, et pliait bagage pour Wainwright, en Alberta, son premier voyage hors du Québec, afin de suivre son entraînement approfondi. Curieusement, dans les années suivantes, M. Dugal ferait littéralement le tour du monde.

Paul Dugal is honoured by R22eR in October 2009

Paul Dugal est honoré par le R22eR en octobre 2009

Au tournant des années cinquante, quand M. Dugal termine son entraînement afin de devenir soldat, l'opération phare de l'Armée canadienne bat son plein en Corée. En 1952, lorsqu'on cherche des volontaires pour augmenter l'effectif du 2e Bataillon du R22eR, appelé à combattre en Corée, le jeune Sdt Dugal figure parmi les premiers à se présenter au bureau de recrutement. À son grand soulagement, il est accepté. S'amorce ensuite un long processus de déplacements et d'entraînement : Edmonton, Vancouver, Alaska, les îles Aléoutiennes, Tokyo et finalement la Corée. Bien du pays pour un jeunot qui n'avait que très peu quitté sa province natale quelques mois auparavant!

Le prisonnier de guerre

La singulière histoire de Paul Dugal débute véritablement en Corée, en 1952, lorsqu'il fait partie des renforts du 2 R22eR. Le militaire a raconté ainsi son premier contact avec la réalité de la guerre lors de son discours à l'endoctrinement : « Après avoir passé quelques jours en réserve, on nous emmène au front, tenu par le 2e Bataillon, pour relever ceux qui avaient été tués pendant la fameuse bataille de la colline 355. On nous affecte, mes camarades d'entraînement et moi, à la Compagnie D, commandée par le Major Lee Boiron. On m'attribue alors une tranchée ... située juste à côté du dépotoir de munitions! »

Le Caporal suppléant Dugal fera son apprentissage de la dure vie du combattant « sur le tas », comme le veut l'expression populaire, en participant aux « recce patrols », aux « standing patrols » et aux « fighting patrols », comme il les appelait, rappelant ainsi aux plus jeunes militaires qu'à cette époque, même dans le 22, tout se déroulait en anglais.

Les déploiements pendant la guerre de Corée duraient un an. Comme le Caporal suppléant Dugal est arrivé à la fin du déploiement du 2e Bataillon, il était en poste à l'arrivée du 1er Bataillon en avril 1952.

Fort de l'expérience durement acquise en Corée, Paul Dugal aimait raconter une anecdote qui montre bien la nervosité inhérente au combat dans les tranchées : « Un soir, pendant que je faisais ma tournée pour veiller à ce que les gardes soient bien à leur poste, un soldat m'arrête et me dit qu'il a entendu du bruit et vu des éclats de lumière, qu'il a cru bon de lancer des grenades, mais qu'elles n'ont pas sauté. Machinalement, je regarde dans la boîte pour m'apercevoir que le pauvre a oublié de mettre les détonateurs dans les grenades. Quant au bruit, il s'agissait de mulots qui faisaient branler des canettes que nous avions disposées afin de nous avertir de la présence d'ennemis. Et les éclats de lumière... de simples mouches à feu! »

Mais la journée qui aura marqué l'existence de M. Dugal est sans conteste celle du 23 juin 1952. Ce jour-là, les Canadiens se trouvant à 800 mètres des positions ennemies, le Caporal suppléant Dugal fait partie d'une patrouille qui doit évaluer la présence ennemie en vue d'un raid visant à capturer un soldat du camp adverse.

« Nous quittons nos positions et les scouts [éclaireurs] nous guident à travers la vallée. Nous traversons la rivière et, rendus au pied de la montagne, les scouts s'immobilisent. J'entreprends de gravir la montagne vers les positions ennemies. Je ne rencontre d'abord aucune résistance. Je traîne une carabine états-unienne, deux chargeurs de 28 balles chacun et de nombreuses grenades. À une quinzaine de pieds des tranchées adverses, l'ennemi ouvre le feu et je suis blessé à la cuisse droite. Je réplique avec mon arme semi-automatique; je me souviens d'avoir vidé un chargeur de 28 balles dans la première tranchée que j'ai vue. Peu après, je sens une douleur vive à la tête. Pendant un moment je suis conscient de tout ce qui m'entoure, des coups de feu de l'ennemi, de la riposte des miens. Ensuite, plus rien. À mon réveil, je suis prisonnier. »

Comme c'est coutume, les proches de Paul Dugal ont reçu la correspondance officielle du ministère de la Défense nationale. Une première lettre, datée du 17 février 1953, annonce la mort présumée du Caporal suppléant Dugal à sa mère. La famille de Paul Dugal sera, on le comprendra, dévastée. Mais le 21 avril de la même année, une deuxième missive officielle annonce à Yvonne Dugal, mère du miraculé, que son fils était en fait prisonnier de guerre et qu'il vient d'être libéré. La captivité du militaire canadien aura duré dix mois.

La captivité

La tranchée ennemie était tenue par des militaires chinois. Ce sont eux qui ont recueilli le Caporal suppléant Dugal. Sérieusement blessé, le malheureux n'a pu recevoir les soins que demandait sa condition, mais les Chinois l'ont tout de même gardé en vie, ce dont il leur était reconnaissant. « Je perdais connaissance de temps en temps, ce qui était normal étant donné que mes geôliers n'avaient pas ce qu'il fallait pour me soigner. Ils n'ont pas pu déloger le morceau de shrapnel qui s'était logé dans mon crâne, ce qui m'a causé une hémiplégie partielle du côté gauche, dont j'ai souffert toute ma vie. Étant donné les circonstances, j'ai quand même été soigné de façon satisfaisante. »

Les positions ennemies étaient parfois bombardées par l'aviation états-unienne, ce qui laissait le Caporal suppléant Dugal perplexe quant à ses chances de recouvrer la liberté. « Ils ne savaient certainement pas qu'il s'y trouvait des prisonniers des Nations Unies », se souvient-il. Déménagés de camp en camp, les prisonniers ont dû traverser les rigueurs de l'hiver nord-coréen, semblable à celui du Canada, sans autres couvertures ou vêtements que des lambeaux et des guenilles.

Pendant sa captivité, Paul Dugal a rencontré un capitaine de l'Armée canadienne, l'ayant reconnu à sa chemise. Furtivement, en raison de la consigne du silence absolu, il est parvenu à connaître l'identité du militaire, un dénommé Joseph Liston, cousin du général du même nom! Se servant de papier à cigarettes et du carton d'un manuel sur le communisme qu'on le forçait à lire, Paul Dugal a réussi à consigner le nom, la nationalité et le grade de plusieurs de ses compères captifs. Cette initiative a permis aux autorités, lors de la libération des prisonniers, de retrouver 16 autres canadiens qu'on croyait morts, en plus de plusieurs soldats états-uniens, français et britanniques. Cet acte de bravoure a d'ailleurs valu au Caporal suppléant Dugal la médaille de l'Empire britannique, à laquelle se sont ajoutées la Médaille de la Corée, la Médaille du Service volontaire et la Médaille des Nations-Unies pour la Corée.

Le Capt Laverdière regrette que M. Dugal ait été coupé de sa famille militaire pendant aussi longtemps, bien qu'il comprenne que le malheureux ait eu de la difficulté à accepter d'avoir été laissé derrière, par la force des choses, dans une situation de combat intense. C'est un ancien compagnon d'armes de M. Dugal, dont ce dernier a tu le nom, qui a fait les premiers pas de la réconciliation. L'homme, de l'ouest du pays, au début de ses quatre-vingts ans, a retrouvé son compatriote québecois et s'est rendu chez lui pour lui présenter ses excuses de n'avoir pu le rapatrier, en cette journée sombre du 23 juin 1953. Un geste sans égal. Quand le Capt Laverdière s'est rendu à son tour chez Paul Dugal pour lui proposer de raconter son histoire à sa famille militaire, le vieil homme a d'abord hésité. Heureusement pour la collectivité militaire, toutefois, M. Dugal a accepté.

Pendant qu'on enterre Paul Dugal, le Capt Laverdière rend hommage à son compatriote militaire. Malheureusement, trop peu de gens savent combien le disparu a donné à sa patrie.

Capt Ghislain Laverdière, the man behind Paul Dugal's participation in the R22eR indoctrination, visits the grave of Mr. Dugal, who was buried May 13 in Quebec.

Le Capt Ghislain Laverdière, artisan de la participation de Paul Dugal à l'endoctrinement du R22eR, se recueille sur la tombe de l'ancien prisonnier de guerre, porté en terre à Québec, le 13 mai dernier.

AAW focusses on youth

By Lesley Craig

"Drumming is very spiritual. Singing is our prayer," said Willow Vokey, who has been a member of the National Capital Region's Defence Aboriginal Advisory Group for the last three years. "Each of the songs tells a story. Traditionally, once or twice a year, everybody would come together peacefully and the songs would be passed down. If there were new people learning the songs, the story would be shared so that they knew what they were drumming about."

She and three other drummers from the NCR DAAG greeted the diverse audience at the NCR's Aboriginal Awareness Week event May 27 with a Welcoming song, and later sent them on their way with a Travelling song. The songs were chanted in vocables rather than words, a practice originally undertaken to avoid having to translate the songs into a multitude of languages in order to share them.

The well-attended event provided an opportunity for people to learn about Aboriginal culture, through the performances and at kiosks offering information about subjects including beading and drum-making.

As the DND/CF Champion for Aboriginal Peoples, Lieutenant-General Andrew Leslie spoke to this year's theme for Aboriginal Awareness week: Honouring Aboriginal Youth. "Our youth are so precious," he said. "They are our society's future. They are tomorrow's leaders, caretakers, decision-makers and visionaries."

He highlighted some of the outreach programs tailored for Aboriginal youth, such as Aboriginal entry programs Bold Eagle, Raven and Black Bear, and the Canadian Junior Rangers. He also spoke of the Aboriginal Leadership Opportunity Year, a year of non-credit preparatory courses at Royal Military College Kingston, and the trades orientation program run at CFB Esquimalt's Fleet Maintenance Facility Cape Breton in 2009. The orientation program introduced 10 Aboriginal youth to the marine industrial trades as they job-shadowed more than a dozen tradespersons at work.

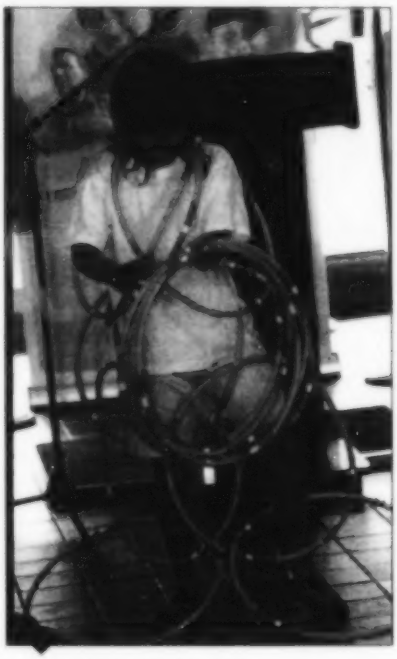
In line with this year's theme, the performances at the event showcased young Aboriginal talent. Theland Kicknosway took time from his 7th birthday celebrations to honour the audience with a traditional hoop dance. "The dance is traditionally a medicine dance for healing but it also tells the story of creation," his mother explained before he began. She played the drum and sang for him while he performed the dance with an intense concentration. When he was finished, Master Kicknosway was thrilled to receive an Army Commander's coin from LGen Leslie – and a large slice of chocolate cake.

Aurora Finkle, the grand prize winner of the 2008 Aboriginal Canada, We Got Talent competition, dazzled the crowd with a number of songs, among them Billy Joel's "Piano Man" and Tom Waites' "Yesterday is Here". Accompanied by her father on the guitar, Miss Finkle entertained the audience with both her singing and her quick wit.

The event concluded with a prayer by Métis Elder and Senator Reta Gordon, after which the audience was invited to check out the kiosks and sample Aboriginal cuisine.

Willow Vokey sings the Welcoming song

Willow Vokey chante la bienvenue au public



Theland Kicknosway performs the hoop dance

Theland Kicknosway exécute la danse du cerceau

La SSCA et les jeunes autochtones

Par Lesley Craig

« Jouer du tambour est une activité très spirituelle. Le chant est notre prière », dit Willow Vokey, membre du Groupe consultatif des Autochtones de la Défense (GCAD) de la région de la capitale nationale (RCN) depuis trois ans. « Chaque chant raconte un récit. Autrefois, une ou deux fois par année, tous se rassemblaient pacifiquement et on transmettait les chants aux générations suivantes. Quand de nouveaux venus apprenaient ces chants, le récit leur était raconté et ils savaient ainsi ce qu'ils accompagnaient en jouant du tambour ».

À l'occasion de l'activité spéciale tenue le 27 mai dans le cadre de la Semaine de sensibilisation aux cultures autochtones (SSCA) de la RCN, Willow Vokey et trois autres joueurs de tambour du GCAD de la RCN ont accueilli un public diversifié en entonnant un chant de bienvenue et, plus tard, ont accompagné son départ par un chant de voyage. Leurs chants faisaient usage de vocables plutôt que de mots, une pratique qui, il y a peu de temps, avait pour but d'éviter d'avoir à traduire les chants en une multitude de langues afin de pouvoir les partager.

Cette activité a donné l'occasion à de nombreux visiteurs de se renseigner sur la culture autochtone, grâce aux spectacles présentés et à des kiosques offrant de l'information sur divers sujets, dont la broderie de perles et la confection de tambours.

À titre de champion des Autochtones du MDN et des FC, le Lieutenant-général Andrew Leslie a parlé du thème de l'édition 2010 de la SSCA : Les jeunes Autochtones à l'honneur. « Nos jeunes sont fort précieux, a-t-il dit. Ils sont l'avenir de notre société; ils sont les chefs, les aidants, les décideurs et les visionnaires de demain. »

Le Lgén Leslie a mis en lumière certains des programmes de sensibilisation conçus pour les jeunes Autochtones, comme les programmes d'enrôlement autochtone Bold Eagle, Raven et Black Bear, ainsi que le programme des apprentis Rangers canadiens. Il a traité aussi de l'Année d'initiation au leadership pour les Autochtones, une année de cours préparatoires sans crédit donnés au Collège militaire royal du Canada, ainsi que du programme d'orientation professionnelle donné à l'Installation de maintenance de la flotte Cape Breton de la BFC Esquimalt en 2009, qui a permis d'initier dix jeunes Autochtones aux métiers de l'industrie maritime en les jumelant à plus d'une douzaine de gens de métier au travail.

Conformément au thème de cette année, les spectacles présentés à cette activité spéciale ont mis en vedette de jeunes talents autochtones. Theland Kicknosway, qui fêtait son septième anniversaire de naissance, a présenté au public une danse du cerceau traditionnelle. « Il s'agit habituellement d'une danse de guérison, mais elle raconte aussi l'histoire de la création », a expliqué sa mère avant que Theland s'exécute. Celle-ci a joué du tambour et a chanté pour son fils pendant qu'il dansait d'un air très concentré. Quand il a eu fini, Theland s'est réjoui de recevoir du Lgén Leslie une pièce du commandant de l'Armée de terre, ainsi qu'un gros morceau de gâteau au chocolat.

Aurora Finkle, premier prix de l'édition 2008 du concours *We Got Talent* d'Autochtones Canada, a ébloui la foule avec plusieurs chansons, dont *Piano Man* de Billy Joel et *Yesterday is Here* de Tom Waites. Accompagnée de son père à la guitare, elle a diverti l'auditoire par ses chansons et son esprit vif.

L'activité s'est termine par une prière prononcée par Reta Gordon, aînée métisse et sénatrice, après quoi le public a été invité à visiter les kiosques et à goûter à divers mets autochtones.

MY ROLE IN THE CFDS

My Role in the CFDS features military and civilian personnel and occupations throughout the Defence Team. Featured profiles use real-life stories to illustrate the dedication, excellence and professionalism of personnel and employees in their day-to-day jobs under the purview of the Canada First Defence Strategy.

Vice-Admiral Dean McFadden: Keeping the chain of leadership strong

As the Navy begins its second century of service, Vice-Admiral Dean McFadden, Chief of the Maritime Staff, is well aware of the unique responsibility he carries on his shoulders.

Acutely tuned into both the rich tapestry of the Navy's past and its potential for an exciting future, VAdm McFadden considers himself a link in the chain of naval commanders that began with Admiral Charles Edmund Kingsmill, who took command of Canada's fledgling naval service in 1910.

"There's no doubt that I know that I am connected to Admiral Kingsmill, whom I know only by picture, by professional reading and by reputation," VAdm McFadden says. "There's a responsibility that comes as soon as you note that to yourself. Somewhere out there is a lieutenant-commander who I am accountable to, the same way Admiral Kingsmill was accountable to me, even though he didn't know who I'd be. That is what comes from being commander of the Navy."

The events surrounding the Navy's centennial have been emotional for many in the service, allowing them to reflect on the long journey from the Navy's modest start to its well-recognized place in the world today.

"I think it is entirely appropriate for both the men and women who serve, and the families who support them, to be able to take an opportunity to recognize just how far we've come and the work that we are doing today," says VAdm McFadden. "This is a 100th birthday – you should get yourself a cake and you should take at least a few minutes to pat yourself on the back for the superb work the Navy is doing. It's about commemorating, and it's about recognizing how we got to where we are and what that means to us."

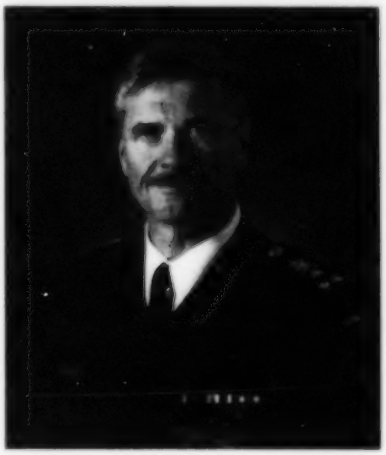
VAdm McFadden draws a correlation between the birth of the naval service and the form it would take, and the type of country Canada would be as it went forward in the 20th century. "It began as a force doing little more than coastal defence but, by the end of the Second World War, it was the third-largest navy in the world," he explains. "The development of the Navy reflects the development and the growth of this country, as we became more mature as a nation, as we exerted our independence and as we decided what role Canada would play in the world. The Navy was an immediate reflection of how the country was changing."

Today, as it performs an "extraordinarily diverse range of assignments", the Navy is seen by Canada's allies as one of the most professionally competent and capable navies deployable in the world. "That's pretty much where you get to 100 years later, from extraordinarily humble beginnings. It's about commemorating how we got here and not just the celebration of it, but the fact that we learned an awful lot of very tough lessons and lost an awful lot of capable young men and women as we figured out our craft."

And, unfortunately, the losses continue today as sailors make the ultimate sacrifice in the line of duty. "One of the most poignant moments of my life is that on the day we commemorated the 100th anniversary of the Navy, we made the public announcement of the first death of a sailor conducting operations in Afghanistan – an awfully long way from the sea," says VAdm McFadden.

He is quick to point out, however, that the Navy doesn't work in isolation, and that being part of the Canadian Forces team, working under the purview of the Canada First Defence Strategy, is a crucial step toward ensuring the continued success of the Navy as a national institution.

But even as he pushes for recruits and new ships, VAdm McFadden does not want previous sacrifices to be forgotten as the Navy moves into the 21st century. As he reflects on the past and what the history of the Navy has meant to him, he also knows that he must keep the chain of leadership strong and unbroken. "I know that I carry the responsibility of a national institution, and I need to make sure that that institution is viable and effective 10 and 20 years from now, not just today."



MON RÔLE DANS LA SDCD

Mon rôle dans la SDCD présente des membres du personnel militaire et civil, ainsi que des postes de l'Équipe de la Défense. À l'aide de faits réels, le texte illustre le dévouement, l'excellence et le professionnalisme de militaires et de civils dans leur travail quotidien dans le cadre de la Stratégie de défense Le Canada d'abord.

Le Vice-amiral Dean McFadden : maintenir la solidité de la chaîne de commandement

La Marine entamant son deuxième siècle de service, le Vice-amiral Dean McFadden, chef d'état-major de la Force maritime, est bien au courant de la responsabilité unique qui lui incombe.

Le Vam McFadden est profondément conscient du passé riche et de l'avenir prometteur de la Marine. Il se considère comme un maillon de la chaîne de commandant de la Marine commencée par l'Amiral Charles Edmund Kingsmill en 1910, qui a dirigé la jeune flotte de navires du Canada.

« Sans l'ombre d'un doute, je sais que j'ai un lien avec l'Amiral Kingsmill, que je connais seulement de réputation, et pour l'avoir vu en photo et avoir lu à son sujet, explique le Vam McFadden. Dès que vous vous rendez compte de l'existence d'un tel lien, une responsabilité vous incombe. Je suis responsable de ce que je fais devant un capitaine de corvette donné, comme l'Amiral Kingsmill l'était devant moi, même s'il ne me connaissait pas. Voilà l'une des responsabilités d'un commandant dans la Marine. »

De nombreux marins ont trouvé très émouvantes les célébrations visant à souligner le centenaire de la Marine; elles leur ont permis de se rappeler le long parcours de la Marine, de ses débuts modestes à la réputation enviable dont elle jouit dans le monde aujourd'hui.

« Je pense qu'il convient aux hommes et aux femmes qui font partie de la Marine, ainsi qu'à leur famille, qui les appuie, de prendre un moment pour souligner leurs progrès et leurs réalisations d'aujourd'hui, ajoute le Vam McFadden. La Marine fête ses 100 ans; vous devriez vous préparer un gâteau et prendre quelques minutes pour vous féliciter de votre excellent travail. Il s'agit de souligner et de célébrer comment nous nous sommes rendus ici et l'importance de ce parcours. »

Le Vam McFadden établit une corrélation entre les débuts de la force navale, sa forme future et le genre de pays que le Canada serait à l'approche du XX[e] siècle. « À l'origine, il s'agissait d'une force qui assurait à peine plus que la défense côtière, mais à la fin de la Seconde Guerre mondiale, c'était la troisième marine en importance au monde en ce qui a trait à la taille, explique-t-il. Le développement de la Marine témoigne de l'épanouissement et de la croissance du Canada, lorsque celui-ci a acquis plus de maturité en tant que pays, qu'il a exercé son indépendance et a choisi le rôle qu'il jouerait sur la scène mondiale. La Marine était un reflet exact de l'évolution de notre pays. »

Aujourd'hui, étant donné que la Marine accomplit un large éventail de missions, les alliés du Canada la considèrent comme l'une des marines pouvant être déployées les plus compétentes, capables et efficaces au monde. « Depuis ses débuts extrêmement modestes, voilà que déjà 100 ans se sont écoulés. Nous cherchons à souligner comment nous sommes arrivés ici, non seulement à célébrer ce parcours, mais aussi à nous rendre compte du fait que nous avons tiré de nombreuses leçons difficiles et avons perdu beaucoup de jeunes hommes et femmes compétents à mesure que nous perfectionnions notre art. »

Malheureusement, nous continuons à subir des pertes aujourd'hui, lorsque des marins font le sacrifice suprême dans l'exercice de leurs fonctions. « L'un des moments les plus déchirants de ma vie, c'est le jour où nous célébrions le centenaire de la Marine et où nous avons annoncé au public la mort d'un premier marin déployé en Afghanistan, très loin de la mer », précise le Vam McFadden.

Il ne tarde toutefois pas à ajouter que la Marine ne travaille pas isolément; elle fait partie de l'équipe des Forces canadiennes et accomplit ses missions en fonction de la Stratégie de défense Le Canada d'abord, étape essentielle au succès continu de la Marine en tant qu'institution nationale.

Même s'il continue à prendre des mesures afin que la Marine ait de nouvelles recrues et de nouveaux navires, le Vam McFadden ne veut pas que les sacrifices du passé sombrent dans l'oubli au fur et à mesure que la Marine progresse dans le XXI[e] siècle. Lorsqu'il réfléchit au passé et à l'importance de l'histoire de la Marine, il sait qu'il doit veiller à ce que la chaîne de commandement soit solide et qu'elle ne se brise pas. « Je sais que la responsabilité de l'institution nationale m'incombe et je dois faire en sorte que celle-ci soit viable et efficace dans dix ou vingt ans, non pas seulement aujourd'hui. »

Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*?
Send us a letter or an e-mail.

E-mail: mapleleaf@dnews.ca

Mail:

The Maple Leaf
ADM(PA)/DGM
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2
Fax: 819-997-0793

Vous aimeriez vous exprimer au sujet d'un article que vous avez lu dans *La Feuille d'érable*?
Envoyez-nous une lettre ou un courriel.

Courriel : mapleleaf@dnews.ca

Par la poste :

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DGM
101, promenade Colonel-By
Ottawa ON K1A 0K2
Télécopieur : 819-997-0793

AIR FORCE

Kipnes Centre for Veterans marks milestones

By Capt Rod Dietzmann

Veterans, CF personnel, cadets and members of the general public came together May 7 at the Kipnes Centre for Veterans in Edmonton for "Celebrating Milestones".

The gathering fêted several significant events, including the Canadian Navy centennial, the liberation of Belgium and the battle of Scheldt, the Italian campaign, D-Day and the battle of Normandy, the Battle of the Atlantic, the liberation of Hong Kong prisoners of war, victory in the Far East, the liberation of the Netherlands and the Murmansk Run.

"For me, it turns out to be a fulfilling and rewarding time from the standpoint of just volunteering and also from getting to spend time with them."

—MWO Harold Gale

To help with the festivities, members of Edmonton's 408 Tactical Helicopter Squadron were joined by personnel from Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians); 3rd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry; and 1 Service Battalion to assist veterans in getting to the outdoor parade.

"I've been helping at Kipnes now for several years," said Master Warrant Officer Harold Gale. "It means so much to these veterans when we [assist] them and just chat and listen. For me, it turns out to be a fulfilling and rewarding time from the standpoint of just volunteering and also from getting to spend time with them."

One of those heroes was parade regimental sergeant-major MWO (Ret) Joe Watt. After joining the RCAF in 1945, he put in 35 years of service as a supply technician – some of those years successfully fighting polio. After several postings and various responsibilities, including instructing, MWO Watt "retired" to 12 more years as a civilian packaging officer in Edmonton.

"As long as it's not marching, I'll do it," he replied when asked if he would be the parade RSM.

Parade dignitaries included Second World War veterans Jim Strauss and Kipnes resident elder Scott Reed, who served with the RCAF, and Tony Wassing, who served with The Netherlands' Army. Many more veterans paraded or attended the festivities.

It was a day to remember, celebrating many days to remember.

Parade RSM MWO (Ret) Joe Watt (left) views the ceremonies during "Celebrating Milestones".

L'Adjum (ret.) Joe Watt (à gauche), SMR de rassemblement, observe les festivités pendant l'activité de commémoration.

Le Kipnes Centre for Veterans commémore des événements marquants

Par le Capt Rod Dietzmann

Le 7 mai, des anciens combattants, des militaires des FC, des cadets et des civils se sont réunis au centre Kipnes, à Edmonton, pour commémorer des événements importants.

La fête visait à célébrer plusieurs événements, dont le centenaire de la Marine canadienne, la libération de la Belgique, la bataille de l'Escaut, la campagne d'Italie, le jour J, la bataille de Normandie, la bataille de l'Atlantique, la libération des prisonniers de guerre de Hong Kong, la victoire en Extrême-Orient, la libération des Pays-Bas et l'utilisation du passage de Mourmansk.

« Quant à moi, je retire beaucoup de mes heures de bénévolat et du temps que je passe avec eux. »

—Adjum Harold Gale

Pour soutenir les aux festivités, des membres du personnel du Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians), du 3e Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, et du 1er Bataillon des services se sont joints aux membres du 408e Escadron tactique d'hélicoptères, basé à Edmonton, afin d'aider les anciens combattants à se rendre au rassemblement à l'extérieur.

« Je donne un coup de main au centre Kipnes depuis maintenant plusieurs années, explique l'Adjudant-maître Harold Gale. Nous faisons plaisir aux anciens combattants en les aidant ou tout simplement en leur parlant et en les écoutant. Quant à moi, je retire beaucoup de mes heures de bénévolat et du temps que je passe avec eux. »

L'un de ces héros est l'Adjum (ret.) Joe Watt, sergent-major régimentaire du rassemblement. Après s'être joint à l'Aviation royale du Canada (ARC) en 1945, il a accompli 35 années de service à titre de technicien en approvisionnement, dont quelques-unes à lutter avec succès contre la polio. Après avoir connu plusieurs affectations et fonctions, entre autres celle d'instructeur, M. Watt a « pris sa retraite » pour travailler pendant douze autres années en tant qu'agent d'emballage civil, à Edmonton.

Lorsqu'on lui a demandé s'il allait tenir le rôle de SMR, il a répondu : « Oui, dans la mesure où il ne faut pas défiler au pas. »

Mentionnons, parmi les dignitaires présents, les anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale Jim Strauss, qui a servi dans l'ARC, Scott Reed, aîné résidant du centre Kipnes, qui a lui aussi servi dans l'ARC, et Tony Wassing, qui a fait partie de l'armée néerlandaise. De nombreux autres anciens combattants ont pris part au défilé ou aux festivités.

C'était une journée inoubliable pendant laquelle on a souligné de nombreuses journées inoubliables.

Kipnes resident elder Scott Reed (left) and members of the Edmonton military community take part in the "Celebrating Milestones" event.

Scott Reed (à gauche) et des membres de la communauté militaire d'Edmonton ont pris part à l'activité de commémoration d'événements importants des résidants du centre Kipnes.

Call from Kandahar thrills children

By Lt Donna Riguidel

The gymnasium floor at Queenston School in Winnipeg was a sea of excited children with red shirts and Canadian flags May 10. They were thrilled to talk to a deployed CF soldier in Afghanistan via Skype.

"These kids get it," says Queenston School teacher and librarian Ellen Donogh. "They really understand that it's moms and dads and brothers and sisters. They get it."

The kids sat anxiously until Master Corporal Tabatha Morris' smiling face appeared on the big screen in front of them. Each grade level had a chance to stand up at the microphone and give a small presentation, and then two spokespeople asked a question chosen by the class. "This is a really exciting thing to do from over here," MCpl Morris explained. She also apologized that a banner the kids had made and sent seemed to have gotten lost on the way to Kandahar.

"They are going to keep looking and send it to me when they find it," she promised.

The questions from the students concerned things such as whether she had made friends on deployment and what it takes to be a successful woman in the Forces.

One question that seemed to hit close to home concerned how hard it must be to be away from her family. Unbeknownst to MCpl Morris, school principal Wade Gregg had made arrangements to have her family there. "Wow," she said, clearly overcome when her husband and children came before the camera to say hello.

MCpl Morris promised to visit the school once she returns to Canada, and bring a gift of an embroidered T-shirt with autographs from those deployed.

"We are trying to establish a good connection with the troops overseas," Mr. Gregg says, "in particular, those in Afghanistan."

Un appel de Kandahar!

Par la Lt Donna Riguidel

Le 10 mai, le gymnase de l'école Queenston, à Winnipeg, était bondé d'enfants très heureux, vêtus de chandails rouges et munis de drapeaux canadiens. Ils étaient ravis de parler à une militaire des FC déployée en Afghanistan par l'intermédiaire de Skype.

« Ces enfants comprennent la situation », explique Ellen Donogh, enseignante et bibliothécaire de l'école Queenston. « Ils savent que ce sont des mères et des pères, des frères et des sœurs qui sont là-bas. »

Les enfants impatients se sont assis jusqu'à ce que le visage souriant de la Caporal-chef Tabatha Morris apparaisse devant eux, sur un écran géant. Des élèves de chaque niveau scolaire ont eu l'occasion de présenter un petit exposé, puis deux représentants posaient une question choisie par leur classe.

« Je suis vraiment heureuse d'avoir l'occasion de vous parler d'ici », a dit la Cplc Morris. Cette dernière a aussi présenté des excuses, car la banderole que les enfants avaient fabriquée et lui avaient envoyée semblait avoir été égarée.

« On m'a dit que l'on continuerait à la chercher et qu'on me l'enverrait dès qu'on la retrouverait », promet-elle.

Les élèves lui ont notamment demandé si elle s'était fait des amis pendant son déploiement et ce qu'il faut, comme femme, pour réussir dans les FC.

L'une des questions l'a touchée au vif : est-ce difficile d'être loin de sa famille? La Cplc Morris ignorait que le directeur de l'école, Wade Gregg, avait veillé à ce que sa famille soit là. « Wow! » ajoute-t-elle, de toute évidence émue de voir son mari et ses enfants devant la caméra pour lui dire bonjour.

La Cplc Morris a promis de visiter l'école dès son retour au Canada et d'emporter un t-shirt brodé signé par les militaires en Afghanistan.

« Nous essayons d'établir des liens solides avec les soldats à l'étranger, surtout ceux en Afghanistan », explique M. Gregg.

In Afghanistan, runners from Joint Task Force - Afghanistan gather for the May 30 Air Force Run at Kandahar Airfield. The second annual event also took place in Winnipeg. It included 5 km, 10 km and half-marathon races, and a 5 km family fun run.

En Afghanistan, des coureurs de la Force opérationnelle interarmées – Afghanistan se rassemblent en vue de participer à la Course de la Force aérienne le 30 mai, à l'aérodrome de Kandahar. La seconde épreuve annuelle a eu lieu à Winnipeg. Elle comprenait des courses de cinq et de dix kilomètres, ainsi qu'un demi-marathon et une course familiale de cinq kilomètres.

People at work

Name: Corporal Christopher Noakes
Occupation: Aerospace Telecommunication & Information System Technician
Wing: 22 Wing North Bay
Years in the CF: 8

Cpl Christopher Noakes attended a dinner with Princess Anne in St. John's April 24. The Princess, colonel-in-chief of The Royal Newfoundland Regiment, presented the regiment with its new colours on its 215th anniversary.

The regiment invited members of various CF branches to the dinner and Cpl Noakes, recently back from a posting at CFS Alert, was chosen to represent 4 800 junior non-commissioned members from the communications and electronics branch, a nod to his motivation, inquisitive nature and drive to succeed.

"I expected it to be intimidating but it really wasn't," he says. "She asked what I thought of the CF, and where I was stationed." She focussed on the history of the regiment, especially the battle at Gallipoli, Turkey, during the First World War. "You could tell she was used to being in front of an audience, and that she really knew her history."

Nos gens au travail

Nom : Caporal Christopher Noakes
Poste : Technicien de systèmes d'information et de télécommunications aérospatiales
Unité : 22e Escadre North Bay
Nombre d'années dans les FC : Huit ans

Le Cpl Christopher Noakes a assisté à un dîner en compagnie de la princesse Anne, le 24 avril, à St. John's. La princesse, colonel en chef du Royal Newfoundland Regiment, a remis au régiment un nouveau drapeau consacré à l'occasion de son 215e anniversaire.

Le régiment a invité des membres de divers services des FC au dîner, dont le Cpl Noakes, récemment rentré d'une affectation à la SFC Alert, qui a eu le privilège de représenter 4 800 militaires du rang subalterne de la Branche des communications et de l'électronique. Cette invitation est un signe de reconnaissance de sa motivation, de sa curiosité et de son ambition.

« Je m'attendais à ce que ce soit intimidant, mais ce n'était pas le cas, précise-t-il. Elle m'a demandé ce que je pensais des FC et où j'étais basé. »

Elle a mis l'accent sur l'histoire du régiment, surtout sur la bataille de Gallipoli, en Turquie, qui a eu lieu pendant la Première Guerre mondiale. « De toute évidence, elle a l'habitude de parler devant un public, et elle a beaucoup de connaissances en histoire. »

On the Internet and Intranet | Sur Internet et l'intranet

www.airforce.gc.ca www.forceaerienne.gc.ca http://airforce.mil.ca

May 21 mai

Adm James Winnifield takes command of NORAD.

L'Am James Winnifield prend la relève à titre de commandant du NORAD.

May 26 mai

Exercise Maple Flag 43 takes off.

L'exercice MAPLE FLAG 43 prend son envol.

May 28 mai

Air Force Appreciation Day on Parliament Hill.

La journée de remerciement à l'intention de la Force aérienne sur la Colline du Parlement.

ARMY

Small arms course trains range safety officers

By Sgt Katherine Greer-Hulme

OROMOCTO, N.B. — It's a cold, damp, overcast day as 58 candidates take part in a stage-five field-firing demonstration at Enniskillen Ranges. The candidates are in week five of the developmental program 3A (DP3A) Small Arms Instructor course at the infantry school in the Gagetown training area.

"They will be in charge. There will be no instructor for them to go to, so what they learn today is critical."

—Sgt Philip Sacobie

"The DP3A small arms course is an extremely important course that is required by all infantry master corporals prior to them being promoted to the rank of sergeant," says Captain Jim Young, the DP3A course officer. "What it involves is qualifying the candidates as range safety officers for a field firing as well as conventional ranges."

The eight-week small arms course involves four weeks of theory at CFB Edmonton, Petawawa or Valcartier followed by four weeks at CFB Gagetown. Candidates learn how to teach basic weapons classes and give advanced lessons on how to use the .50-calibre heavy machine-gun and surveillance target acquisition night observation devices.

"We then incorporate the conventional range aspects before the candidates can get to the field firing portion," says Sergeant Philip Sacobie, a small arms course instructor. "They have to be qualified assistant range safety officer, officer in charge of a conventional range prior to carrying on with the progressive training of field firing ranges during DP3A."

During the field portion of their training, the candidates help plan, prepare and conduct a field firing range from start to finish. "It employs both overhead and flanking fire weapon systems utilizing the C6 7.62 general-purpose machine gun," Sgt Sacobie says, describing the benefits of a stage-five demonstration. "I think this course is very important to actually enhance their training."

Safety is a priority and is constantly emphasized to the candidates. It is crucial that the candidates understand the importance of safety because they will ultimately be responsible for safely conducting the ranges once they attain the rank of sergeant or become a section commander, Sgt Sacobie says. "They will be in charge. There will be no instructor for them to go to, so what they learn today is critical."

When they've successfully completed the course, candidates return to their home bases to put their newly acquired skills into practice.

DP3A small arms course candidate MCpl Ronald Blanchard prepares to fire the C6 7.62 general-purpose machine-gun for overhead fire in the sustained fire position during the stage-five field fire demonstration.

Pendant la présentation de la cinquième étape du cours portant sur le tir de campagne, le Cplc Ronald Blanchard participant au cours de maniement d'armes légères PP3A, se prépare à tirer à l'aide d'une mitrailleuse C6 de calibre 7,62, dans le cadre d'un tir au-dessus des soldats en position de tir soutenu.

Former des officiers de sécurité du tir

Par la Sgt Katherine Greer-Hulme

OROMOCTO (Nouveau-Brunswick) — Il faisait froid, c'était humide et le ciel était couvert, ce qui n'a pas empêché 58 stagiaires de participer à la présentation de la cinquième étape sur le tir de campagne au polygone d'Enniskillen. Il s'agissait de la cinquième semaine du programme de perfectionnement 3A (PP3A), soit le cours d'Instructeur – armes légères, qui se donne à l'École d'infanterie du secteur d'entraînement de Gagetown.

« Ils seront les seuls responsables. Il n'y aura plus d'instructeurs, alors ce qu'ils apprennent aujourd'hui est indispensable. »

—Sgt Philip Sacobie

« Le cours de maniement d'armes légères PP3A est extrêmement important et tous les caporaux-chefs doivent le suivre pour être promus sergents », précise le Capitaine Jim Young, responsable du cours. « Il s'agit de former les stagiaires afin qu'ils deviennent des officiers de sécurité du tir de campagne ainsi que des champs de tir ordinaires. »

Le cours d'une durée de huit semaines comprend un volet théorique de quatre semaines à la base d'Edmonton, de Petawawa ou de Valcartier, et se termine à la BFC Gagetown. Les stagiaires apprennent à donner des cours élémentaires de maniement d'armes, ainsi que des cours approfondis sur la mitrailleuse lourde de calibre 0,50 et sur les dispositifs d'observation de nuit permettant la surveillance et l'acquisition d'objectifs.

« Nous traitons des aspects des champs de tir ordinaires avant que les stagiaires n'entreprennent le volet sur le tir de campagne du cours PP3A », dit le Sergent Philip Sacobie, instructeur du cours sur les armes légères. « Ils doivent préalablement obtenir la qualification d'officiers de sécurité du tir adjoints, c'est-à-dire qu'ils doivent être en mesure de s'occuper d'un champ de tir ordinaire avant d'entreprendre la formation portant sur le tir de campagne. »

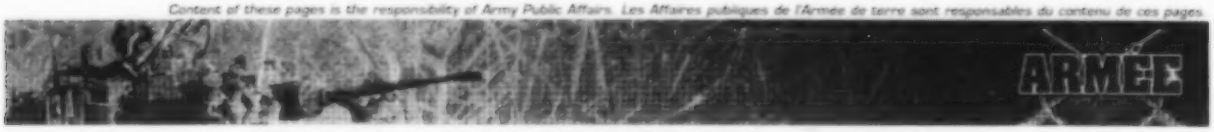
Dans le cadre du volet de tir de campagne, les stagiaires participent à la planification, à la préparation et à l'exécution d'un exercice de tir de campagne du début jusqu'à la fin. Le Sgt Sacobie décrit l'avantage de la présentation de l'étape cinq. « On utilise les systèmes d'armes montés et de flanc au moyen d'une mitrailleuse polyvalente C6 de calibre 7,62. Je crois que ce cours est extrêmement important pour améliorer l'instruction des soldats. »

La sécurité est prioritaire, et c'est ce qu'on répète aux stagiaires. Selon le Sgt Sacobie, il est primordial que les stagiaires comprennent l'importance de la sécurité, car, en fin de compte, ils seront responsables d'assurer la sécurité au cours de séances de tirs une fois qu'ils seront sergents ou commandants de section : « Ils seront les seuls responsables. Il n'y aura plus d'instructeurs, alors ce qu'ils apprennent aujourd'hui est indispensable. »

Lorsque les stagiaires auront terminé le cours d'Instructeur – armes légères, ils retourneront à leur base principale, où ils mettront en valeur les nouvelles compétences acquises.

Demo platoon staff members MCpl Morgan and Cpl MacKinnon observe as Pte Salamat prepares ammo for use during the stage-five field firing demo at Enniskillen Ranges.

Le Cplc Morgan et le Cpl MacKinnon, membres du peloton de présentation, observent le Sdt Salamat préparer des munitions en vue de la présentation de la cinquième étape du cours de tir de campagne au champ de tir d'Enniskillen.



Rangers meet PM, Snowbirds

By Sgt Peter Moon

CFB BORDEN — Five Canadian Rangers who worked the CF ground exhibit at the Dryden, Ont., air show May 22 and 23 got an unexpected bonus when they met Prime Minister Stephen Harper.

Mr. Harper was about to get into his limousine to visit the Northern Ontario city, which was celebrating its centennial, when he saw the Rangers and told his bodyguards to let them through his security cordon. Mr. Harper walked back to shake hands with Canadian Rangers Sergeant Albert Sutherland, Master Corporal Stanley Stephens and Rangers Vivian Bird and Savannah Neotapin, of Constance Lake First Nation, and Sgt Robert Bottle, of Mishkeegogamang First Nation. He thanked them for their service with the CF and invited them to stand for a group photograph with him.

"I was not expecting that at all," said Rgr Bird. "I was really surprised. I thought he was just going to walk right on through."

A highlight of the weekend for the Rangers was meeting members of the Snowbirds, the CF air demonstration team and the feature attraction of the air show. Both civilian and military aircraft were on display at the show.

The Snowbirds gave the Rangers a private briefing on how the team trains and prepares for air shows across Canada and the US. Major Chris Hope, the Snowbirds' lead pilot, gave each Ranger a personal look at the inside of the cockpit of one of the team's Tutor jets.

"The air show was awesome," Rgr Bird said. "And getting to meet the Snowbirds and being able to look into the cockpit and find out how they fly was a big surprise."

The Ranger exhibit consisted of a tipi, wall tent, snowmobile, all-terrain vehicle and other Ranger equipment. It was the centrepiece of a CF display that included Army and Navy assets.

Snowbirds team leader Maj Chris Hope (right) shows Canadian Ranger Sgt Albert Sutherland the cockpit of one of the demonstration team's Tutor jets.

Le Maj Chris Hope (à droite), chef d'équipe des Snowbirds, montre l'habitacle d'un avion à réaction Tutor au Sgt Albert Sutherland, Ranger.

PHOTO: SGT PETER MOON

Des rencontres inespérées

Par le Sgt Peter Moon

BFC BORDEN (Ontario) — Cinq Rangers canadiens participant à l'exposition des FC tenue lors du spectacle aérien de Dryden ont eu une surprise lorsqu'ils ont rencontré le premier ministre Stephen Harper.

S'apprêtant à quitter l'aéroport de Dryden à bord de sa limousine pour visiter la ville ontarienne, qui fêtait son centenaire, M. Harper a aperçu les Rangers canadiens et a demandé à ses gardes du corps de les laisser franchir le périmètre de sécurité. Il a serré la main des Rangers Sergent Albert Sutherland, Caporal-chef Stanley Stephens, Vivian Bird et Savannah Neotapin, de Constance Lake, et du Ranger Sgt Robert Bottle, de la Première nation Mishkeegogamang. Il a remercié ces gens de leur service militaire et les a invités à prendre une photo de groupe avec lui.

« Je ne m'attendais pas du tout à ça », a dit la Ranger Vivian Bird. « J'ai été surprise. Je croyais qu'il allait tout simplement poursuivre son chemin. »

Les Rangers ont aussi rencontré les membres des Snowbirds, équipe de spectacles aériens des FC vedette du spectacle aérien de deux jours, un des faits saillants de la fin de semaine des Rangers. L'exposition comprenait tant des aéronefs militaires que civils.

Par ailleurs, les Snowbirds ont donné une séance d'information privée aux Rangers. Ils leur ont expliqué comment l'équipe s'entraîne et se prépare aux spectacles aériens qu'elle donne au pays et aux États-Unis. Le Major Chris Hope, chef pilote des Snowbirds, a permis à chacun des Rangers de voir l'habitacle de l'un des avions à réaction Tutor de l'équipe.

« C'était un spectacle fantastique! » s'est exclamé le Ranger Bird. « Rencontrer les Snowbirds, visiter l'habitacle de leurs avions et voir comment ils volent a été toute une surprise! »

Les Rangers avaient exposé un tipi, une tente canadienne, une motoneige, un véhicule tout-terrain et d'autres objets composant leur équipement. Il s'agissait de l'élément central d'une exposition des FC où l'on pouvait voir du matériel de l'Armée de terre et de la Marine.

Prime Minister Stephen Harper meets with Canadian Rangers MCpl Stanley Stephens (left), Rgrs Savannah Neotapin and Vivian Bird, and Sgts Albert Sutherland and Robert Bottle.

Le premier ministre Stephen Harper se tient en compagnie du Cplc Stanley Stephens (à gauche), de Savannah Neotapin, Vivian Bird, et des Sgt Albert Sutherland et Robert Bottle, tous des Rangers canadiens.

Ex CARCAJOU DÉFENSEUR

Members of the Task Force 3-10 Battle Group and 5 Field Engineer Regiment get ready to deploy a mine-clearing robot from an RG-31 Nyala vehicle. Using blank ammunition, the squadron clears the route between Camp Dubé and the Termoli firing range. The troops scour the road, searching for IEDs.

PHOTO: MASC ADAM GAUDREAU

Ex CARCAJOU DÉFENSEUR

Des membres du groupement tactique de la Force opérationnelle 3-10 et du 5e Régiment de génie du Canada se préparent à déployer un robot de déminage transporté à bord d'un véhicule RG-31 Nyala. L'escadron dégage un chemin entre le camp Dubé et le champ de tir Termoli en utilisant des munitions à blanc. Les soldats ratissent la route à la recherche d'EEI.

For additional news stories, visit **www.army.forces.gc.ca** *• Pour lire d'autres reportages, visitez le* **www.armee.forces.gc.ca**.

NAVY

Light shines through Naval Memorial Window

By Penny Rogers

ESQUIMALT — After close to three years of research, design, creation and installation, the Naval Memorial Window was unveiled inside historic St. Paul's Anglican Church in Esquimalt May 22.

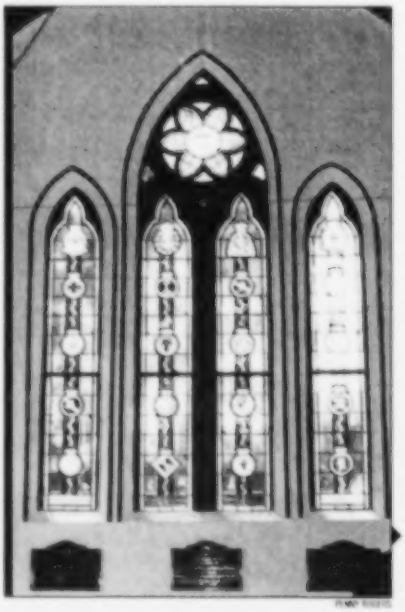
Formerly called the Naval and Garrison Church, St. Paul's has a long-standing connection with the Navy, dating back 150 years. Because of this, the man behind the project, Rear-Admiral (Ret) Bill Hughes, knew there was nowhere else a stained glass window commemorating the Navy's centennial should go.

The crowd at this historic occasion was a mixture of civilians, clergy, civil servants, politicians and military personnel from throughout the country, many of whom wore uniforms hung with medals silently speaking volumes about the service they have provided to their country.

The dedication ceremony was rich in tradition, beginning with a colour party of two sea cadets parading the White Ensign and Canadian flag, and leading a drummer and pipers. Reverend Canon Andrew Gates led the crowd in prayer and song before introducing Victoria's premier tenor and composer, Ken Lavigne, who sang a stirring rendition of "I Am Sailing".

RAdm Hughes included in his remarks heartfelt thanks to the firm of Mercer and Schaefer Glasstudios for creating the four-panel window, and carried the crowd on a wave of emotion with the inspirational story of a young woman who called him a few months after fundraising for the window began. "She told me she was the widow of a master seaman who had died quite recently, and she wanted to make a donation. I said that would be wonderful and was thinking she'd say $100 or something like that. But she told me she wanted to donate $2 000. She said it was the money she and her husband had been saving for a holiday."

In the end, more than 400 donors from around the world contributed to the Naval Memorial Window Fund, as did eight Canadian cities, in honour of their namesake ships: Calgary, Charlottetown, Edmonton, Ottawa, Summerside, Toronto, Whitehorse and Yellowknife. A full list of donors can be found at **www.navymemorialwindow.org**.



The Naval Memorial Window is unveiled May 22 in St. Paul's Anglican Church in Esquimalt.

Le vitrail commémoratif de la Marine a été dévoilé le 22 mai, à l'église anglicane St. Paul, à Esquimalt.

Some of what is represented in the window includes the badges of ships and commands, and symbols signifying the Merchant Navy, nurses, submariners, airmen, Wrens and divers. Just before the unveiling of the window, RAdm Hughes told the guests what to expect: "Look for the lovely [Navy] Lady Rose that the Wrens Association has developed for the naval centennial. Look for the names of the 24 ships sunk in the First World War and the one that sunk in the Second World War, all shown in ghostly white in the deep blue sea. Look for the red jewels, symbols of the lives of those who died with the ships. Look for the names of our 24 Naval Reserve Divisions set in gold rope around the window. Look for a Sea King, the White Ensign and, of course, the oak leaves of Londonderry and the pitcher plant of Newfoundland that commemorate the famous Newfie-Derry Run of the Second World War. Finally, look for the two lighthouses off Halifax and Esquimalt that guided and still guide our ships back home to safe harbour. All these, and more, you'll see on the Naval Memorial Window."

With that, Bishop James Cowan and Major Douglas Friesen, Formation Chaplain, made their way below the window. As they spoke, the curtain was pulled away, revealing the colourful beauty of the stained glass panels behind it. One word echoed through the crowd: "Wow".

"There are two things in Victoria that will be permanent reminders of the naval centennial," RAdm Hughes said. "One is the Homecoming Statue downtown and the second is this window in St. Paul's. We have parades, we have ships' assemblies, all sorts of things that are transient, but these two things are permanent and I think that is very significant."

Le soleil illumine le vitrail commémoratif de la Marine

Par Penny Rogers

ESQUIMALT — Après trois ans de recherche, de conception, de fabrication et d'installation, le vitrail commémoratif de la Marine a été dévoilé dans l'église anglicane historique St. Paul, à Esquimalt, le 22 mai.

Autrefois nommée l'église Naval and Garrison, l'église St. Paul maintient des liens avec la Marine depuis environ 150 ans. C'est pourquoi le Contre-amiral (retraité) Bill Hughes, qui a dirigé le projet, savait qu'il n'y avait pas de meilleur endroit où installer un vitrail en l'honneur du centenaire de la Marine.

Civils, ecclésiastiques, fonctionnaires, politiciens et militaires d'un bout à l'autre du pays se sont réunis. Beaucoup étaient vêtus d'uniformes parés de médailles qui témoignent de leur service pour le pays.

La cérémonie de dédicace était très traditionnelle, elle a commencé par une garde de drapeau formée de deux jeunes cadets de la marine portant le pavillon blanc et un drapeau du Canada, menant un tambour et des cornemuseurs. Le révérend chanoine Andrew Gates a invité la foule à prier et à chanter avant de présenter Ken Lavigne, ténor et compositeur de renommée de Victoria, qui a offert une interprétation poignante de *I Am Sailing*.

Le Cam Hughes a remercié sincèrement l'entreprise Mercer & Schaefer Glasstudios d'avoir créé le vitrail de quatre panneaux, et il a joué sur la corde sensible de la foule en racontant l'histoire inspirante d'une jeune femme qui lui a téléphoné quelques mois après le début de la collecte de fonds pour le vitrail. « Elle m'a confié qu'elle était la veuve d'un matelot-chef mort depuis peu de temps et qu'elle voulait faire un don. Je lui ai dit que j'en étais heureux. Toutefois, je croyais qu'elle parlait d'une somme d'environ 100 $. Mais elle m'a dit qu'elle désirait faire un don de 2 000 $. Il s'agissait de l'argent que son mari et elle avaient économisé en vue de partir en voyage. »

En fin de compte, plus de 400 donateurs de partout dans le monde ont contribué au fonds du vitrail commémoratif de la Marine, de même que huit villes canadiennes ayant un navire éponyme : Calgary, Charlottetown, Edmonton, Ottawa, Summerside, Toronto, Whitehorse et Yellowknife. On trouve la liste complète des donateurs au **www.navymemorialwindow.org** (en anglais seulement).

Le vitrail illustre notamment des insignes de navires et de commandements, ainsi que des symboles de la marine marchande, des infirmières, des sous-mariniers, des aviateurs, des Wrens et des plongeurs. Juste avant de dévoiler le vitrail, le Cam Hughes a décrit à la foule ce à quoi elle pouvait s'attendre : « Vous verrez la belle rose Navy Lady, conçue par les associations de Wrens à l'occasion du centenaire de la Marine. Vous remarquerez le nom des 24 navires qui ont sombré lors de la Première Guerre mondiale et de celui qui a coulé pendant la Seconde Guerre mondiale, inscrit en blanc fantomatique dans la mer bleu foncé. Vous verrez aussi des bijoux rouges, symboles des hommes et des femmes qui ont perdu la vie à bord de ces navires. Vous remarquerez le nom des 24 divisions de la Réserve navale inscrit sur une corde dorée qui encadre le vitrail. Il y a également un Sea King, le pavillon blanc et, bien sûr, les feuilles de chêne de Londonderry et la sarracénie pourpre de Terre-Neuve-et-Labrador, qui commémore la célèbre navette "Newfie-Derry" de la Seconde Guerre mondiale. Enfin, vous verrez les deux phares près d'Halifax et d'Esquimalt qui ont guidé et continuent de guider nos navires pour qu'ils rentrent à bon port. Vous verrez tout cela, et bien plus, dans le vitrail commémoratif de la Marine. »

À ce moment-là, l'évêque James Cowan et le Major Douglas Friesen, aumônier de la formation, se sont avancés sous le vitrail. Pendant qu'ils parlaient, on tirait le rideau, laissant apparaître la beauté des panneaux colorés de l'œuvre. Un seul mot s'est propagé en écho dans la foule : « wow ».

« Deux choses à Victoria nous rappelleront à jamais le centenaire de la Marine, explique le Cam Hughes : la statue intitulée "Homecoming" et le vitrail de l'église St. Paul. Entre autres, les défilés et les assemblées de navires sont éphémères, mais la statue et le vitrail sont permanents, et je pense qu'ils sont très importants. »

Centennial rose brings together past and present

By Darlene Blakeley

The Navy Lady rose was officially planted in Cambridge, Ont., May 16, in recognition of the 100th anniversary of the Canadian Navy.

The Wren Association of Toronto, along with Wren associations throughout Canada, chose this rose, developed by Agriculture and Agri-Food Canada and grown exclusively by J.C. Bakker Nurseries in St. Catharines, Ont., to celebrate the naval centennial. Ceremonial plantings will take place across Canada this year in small-towns, large cities and private gardens, and in locations of naval significance.

"This has been an overwhelming undertaking for the past three or more years, but so very rewarding," said Bev Covington, a member of the Rose Committee. "Our special ceremonial planting of the Navy Lady Rose at the Jenny Wren statue at the Cambridge Library was a moving event. There is a grand rapport within the naval community."

Wrens, including wartime Wrens who served at HMCS *Conestoga*, the training base at Galt, Ont., (now part of Cambridge), attended the event, along with other naval veterans, serving Navy personnel, local officials, family members and friends. The Navy Lady rose was named for the thousands of Canadian women who served in the Women's Royal Canadian Naval Service (WRCNS) and those who serve today.

Commodore Jennifer Bennett, Commander of Canada's Naval Reserve, spoke about the connection between the Wrens and women serving in today's Navy. "Wrens across the country and the women who serve in the Navy are with you in spirit and know that where we are today is, in no small part, thanks to your outstanding determination, leadership and service in the Women's Royal Canadian Naval Service. I look forward to seeing the roses in bloom across this country and to joining the Wrens in commemorating and recognizing women's past, present and future naval service."

Commander of the Naval Reserve Cmdre Jennifer Bennett (left), Bev Covington (seated), Rose Committee, and Peter Braid, Member of Parliament for Kitchener-Waterloo, gather with sea cadets following the planting of the Navy Lady rose in Cambridge, Ont.

La Cmdre Jennifer Bennett (à gauche), commandante de la Réserve navale, Bev Covington (assise), du comité de la rose, et Peter Braid, député de Kitchener-Waterloo, rencontrent les cadets de la Marine après la cérémonie de plantation des rosiers Navy Lady à Cambridge, en Ontario.

La rose du centenaire relie le passé et le présent

Par Darlene Blakeley

On a officiellement planté la rose Navy Lady le 16 mai à Cambridge, en Ontario, pour célébrer le centenaire de la Marine canadienne.

L'association des Wrens de Toronto, de concert avec d'autres associations de personnel féminin de la Marine, ont choisi cette rose créée par Agriculture et Agroalimentaire Canada et produite exclusivement par la pépinière J.C. Bakker Nurseries à St. Catharines, en Ontario, pour souligner le centenaire de la Marine. L'année sera marquée par des plantations commémoratives du rosier d'un bout à l'autre du pays, dans les petites comme les grandes villes, dans les jardins privés et dans les lieux d'intérêt pour la marine.

« La rose est l'aboutissement d'un travail colossal mené au cours des trois dernières années ou plus, et cet effort a été largement récompensé, déclare Bev Covington, membre du comité de la rose. La cérémonie de plantation de rosiers Navy Lady devant la statue de Jenny Wren, située à la bibliothèque de Cambridge, s'est révélée émouvante. De grands liens d'amitié unissent la collectivité navale. »

Les Wrens, y compris celles qui ont servi à la base d'instruction NCSM *Conestoga*, à Galt, en Ontario, durant la guerre, ont assisté à la cérémonie en compagnie d'autres anciens combattants de la marine, de militaires actuels de la marine, de représentants municipaux, de membres des familles et d'amis. La rose Navy Lady a été ainsi nommée en hommage aux milliers de Canadiennes qui ont fait partie du Service féminin de la Marine royale du Canada (WRCNS) et à celles qui servent dans les FC aujourd'hui.

La Commodore Jennifer Bennett, commandante de la Réserve navale du Canada, a assisté à la cérémonie, et elle a parlé du lien qui unit les femmes du WRCNS et celles qui servent dans la Marine aujourd'hui. « Les Wrens d'un bout à l'autre du pays et les femmes qui servent dans la marine aujourd'hui sont avec vous en pensée et savent que si nous pouvons nous tenir ici aujourd'hui, nous le devons en grande partie à votre détermination, à votre esprit de commandement et à votre travail exemplaires dans le Service féminin de la Marine royale canadienne. J'ai bien hâte de voir ces rosiers en fleurs d'un océan à l'autre et de me joindre aux Wrens pour rendre hommage au service naval féminin passé, présent et à venir. »

Demonstration jet shows off Navy centennial design

A CF-18 Hornet, from 425 Tactical Fighter Squadron at 3 Wing Bagotville, displays the unique tail painting marking the 100th anniversary of the Canadian Navy. The jet was specially painted for air shows throughout Canada and the US by technicians at 3 Air Maintenance Squadron. The centennial tail design was created by Jim Belliveau, a graphic arts director at 4 Wing Cold Lake.

Afficher ses couleurs

Un CF-18 Hornet du 425e Escadron d'appui tactique de la 3e Escadre Bagotville arbore sur ses empennages verticaux un schéma de couleurs soulignant le centenaire de la Marine canadienne. L'avion à réaction a été peint par des techniciens du 3e Escadron de maintenance (Air) spécialement en vue de spectacles aériens qui auront lieu partout au Canada et aux États-Unis. Le schéma de couleurs a été conçu par Jim Belliveau, directeur d'arts graphiques à la 4e Escadre Cold Lake.

RMC Saint-Jean cadets march proud

To mark the end of the academic year at Royal Military College Saint-Jean, 149 officer cadets paraded May 22 in front of a crowd of more than 500 at the college.

Chief of the Defence Staff General Walt Natynczyk served as reviewing officer, and Assistant Chief of Military Personnel Commodore Andrew Smith presented the John Matheson Sword to OCdt Dmitri Sapeguin, the preparatory year cadet who achieved the highest results in all four components—academics, leadership, athletics and bilingualism—of the college's program.

PHOTOS: CMRR MR JACQUES

CDS Gen Walt Natynczyk and RMC Saint-Jean commandant Col François Pion review the parade.

Le Gén Walt Natynczyk, CEMD, et le Col François Pion, commandant du CMR Saint-Jean, passent en revue les élèves-officiers participant à la parade.

Cadet wing commander OCdt Marc Grenier leads the RMC Saint-Jean officer cadets on parade.

L'Elof Marc Grenier, commandant de l'escadre des élèves officiers, dirige les élèves officiers du CMR lors de la parade.

Des cadets du CMR de Saint-Jean paradent fièrement

Afin de souligner la fin de l'année d'études au Collège militaire royal de Saint-Jean, 149 élèves-officiers ont paradé devant une foule de plus de 500 personnes rassemblées au collège, le 22 mai.

Le Général Walt Natynczyk, chef d'état-major, a agi à titre d'officier de la revue, et le Commodore Andrew Smith, chef adjoint du personnel militaire, a remis l'épée John Matheson à l'Elof Dmitri Sapeguin, le cadet en année préparatoire ayant obtenu les meilleurs résultats dans les quatre composantes du programme du Collège : rendement scolaire, esprit de commandement, athlétisme et bilinguisme.

Canada represented in France

By Capt Dave Blackburn

Carrying on a tradition, members of military forces from 36 countries, and their families, got together May 21–22 in Lourdes, France, for the 52nd International Military Pilgrimage, themed "Sign of the cross, sign of life."

Headed up by Major Gabriel Legault, head of the CF chaplain team in Europe, and Chaplain Maj Valmont Boudreau, the CF contingent consisted of 23 CF personnel from Europe and CFB Trenton, and members of their families. CF Catholic Bishop Monsignor Donald Thériault also participated, lending a hand with all the activities.

More than 12 000 military pilgrims took part in the three days of celebrations, which included messes, the stations of the cross, the gathering at the grotto, the vigil of confession and reconciliation, the adoration of the Blessed Sacrament, a ceremony at the monuments aux morts and the Marian procession. Our purpose there was to testify to the commitment of men and women in uniform to the cause of peace.

CF personnel and their families were delighted with their experiences during the International Military Pilgrimage. Carrying the flag of Canada in a military gathering of that magnitude engendered feelings of pride in the participants, especially since they shared those moments with good friends. This pilgrimage is a one-of-a-kind experience.

Le Canada représenté en France

Par le Capt Dave Blackburn

Afin de poursuivre la tradition, des militaires et des familles de 36 pays se sont rassemblés à Lourdes, en France, à l'occasion du 52e Pèlerinage militaire international, qui a eu lieu du 21 au 23 mai 2010 et dont le thème était : « Signe de croix, signe de vie. »

Dirigé par le Major Gabriel Legault, chef de l'équipe d'aumônerie en Europe, et le Maj Valmont Boudreau, aumônier, le contingent représentant les FC comptait 23 militaires affectés en Europe et aussi provenant de la BFC Trenton, en Ontario, ainsi que des membres de leur famille. Monseigneur Donald Thériault, évêque catholique des FC, se trouvait aussi à Lourdes afin d'assister à l'ensemble des activités.

Ce sont plus de 12 000 pèlerins militaires qui ont participé aux trois jours de célébration, marqués par des messes, un chemin de la croix, le recueillement à la grotte, la veillée de confession et de réconciliation, l'adoration du Saint-Sacrement, une cérémonie aux Monuments des morts de Lourdes, ainsi que la procession mariale. On souhaitait ainsi témoigner de la volonté des militaires d'être des artisans de paix.

Les militaires des FC et les membres de leur famille ont grandement aimé leur expérience au pèlerinage militaire international. Porter les couleurs du Canada à un rassemblement militaire de cette importance suscitait beaucoup de fierté chez les participants, d'autant plus que ceux-ci ont pu vivre ces moments en bonne compagnie. Voilà une expérience à ne pas manquer et à inscrire à votre calendrier.

Strategy to guide Navy's revitalization

By Stephanie Brooks

The Government of Canada has committed to investing tens of billions of dollars to renew its fleet of ships through a long-term strategy that will create jobs in high-tech industries throughout Canada, and provide much-needed ships for the Canadian Navy and the Canadian Coast Guard.

Announced June 3 at CANSEC—the nation's largest annual defence and security exhibition—in the year of the Navy's 100th anniversary, the National Shipbuilding Procurement Strategy (NSPS) guarantees a 30-year plan for Navy renewal and puts Canada in an unprecedented position to revitalize its Navy ships.

Defence Minister Peter MacKay, along with the ministers of Public Works and Government Services Canada (PWGSC) and the Department of Fisheries and Oceans, and the Minister of State (Economic Development Agency of Canada for the Regions of Quebec), unveiled plans to build large ships in two of Canada's shipyards, thereby helping fulfil commitments made in the Canada First Defence Strategy.

"I know that that is a shared goal between industry and government and Canadian citizens, is empowering and enabling our soldiers, our men and women in uniform, our most valued citizens, to do this important work on our behalf at home and abroad," Mr. MacKay said.

With the NSPS serving as the framework, the federal government is planning to invest about $35 billion over the next 30 years to acquire 28 large ships and more than 100 smaller ships for the Canadian Navy and Coast Guard.

"The NSPS is about undertaking major procurements in an effective way," said Minister of PWGSC Rona Ambrose. "It will allow for new naval vessels to be built in Canada by Canadians."

The announcement is an historic occasion for Canada and for the marine and shipbuilding industry, because the strategy aims to eliminate previous cycles of boom and bust, and create new jobs and regional benefits for Canadian shipyards and businesses.

It is in the interest of Canada and its taxpayers to maintain a thriving and progressive marine and shipbuilding sector – for the creation of long-term jobs, the exploitation of new technology, and the improvement of productivity and competitiveness.

Une stratégie visant à renouveler la Marine canadienne

Par Stephanie Brooks

Le gouvernement du Canada s'est engagé à investir des dizaines de milliards de dollars pour renouveler sa flotte de navires grâce à une stratégie à long terme qui permettra de créer des emplois dans les industries de haute technologie au Canada et d'acquérir les navires dont ont besoin la Marine canadienne et la Garde côtière canadienne.

Annoncée le 3 juin à l'exposition de l'Association des industries canadiennes de défense et de sécurité (AIDC), la plus grande exposition annuelle de la défense et de la sécurité au pays, durant l'année du 100e anniversaire de la Marine, la Stratégie nationale d'approvisionnement en matière de construction navale (SNACN) prévoit un plan de 30 ans visant à revitaliser la Marine, et, fait sans précédent, permet au Canada de renouveler les navires de la Marine.

Peter MacKay, ministre de la Défense nationale, ainsi que les ministres de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, de Pêches et Océans et le ministre d'État (Agence de développement économique du Canada pour les régions du Québec) ont dévoilé les plans visant à construire de grands navires dans deux des chantiers navals du Canada, afin de faciliter la réalisation des engagements pris dans le cadre de la Stratégie de défense Le Canada d'abord.

« Je sais que munir la Marine de nouveaux navires est un but que partagent le gouvernement, l'industrie, le gouvernement et les citoyens canadiens. Je sais aussi que cela permet de donner à nos soldats, hommes et femmes, les citoyens que nous valorisons le plus, ce dont ils ont besoin pour accomplir leur travail en notre nom, tant au pays qu'à l'étranger », a déclaré le ministre MacKay.

Dans le cadre de la SNACN, le gouvernement du Canada prévoit investir environ 35 milliards de dollars au cours des 30 prochaines années pour acquérir 28 grands navires et plus de 100 navires plus petits pour la Marine canadienne et la Garde côtière.

« La SNACN consiste à effectuer des acquisitions considérables, et ce, de façon efficace », a déclaré Rona Ambrose, ministre de TPSGC. « Grâce à cette stratégie, de nouveaux navires de guerre seront construits au Canada par des Canadiens. »

L'annonce est un événement historique pour le Canada, ainsi que pour la Marine et le secteur de la construction navale, car la SNACN vise à éliminer les cycles antérieurs d'accroissement et de ralentissement, ce qui sera avantageux pour les chantiers navals et les entreprises canadiennes en région. Elle permettra aussi de créer des emplois.

Il est dans l'intérêt du Canada et de ses contribuables de maintenir une Marine et un secteur de la construction navale actifs et progressifs, afin de créer des emplois à long terme, d'exploiter de nouvelles technologies et d'améliorer la productivité et la compétitivité.

Rangers teach first aid to troops

By Sgt Peter Moon

Canadian Rangers who taught first aid to CF Regular Force personnel admit they were nervous, but they passed the test in style, says the officer commanding Canadian Rangers in Northern Ontario.

"It's been hard and stressful for them," says Lieutenant Shane Causton, "but they did it. We believe it is the first time Canadian Rangers in Canada have taught first aid to regular troops and have become qualified Canadian Forces instructors."

"I was nervous," says Master Corporal Redfern Wesley, of the Cree community of Kashechewan. "I've taught soldiers winter survival skills lots of times; that's easy. That's what I know at home; I hunt all the time. But this is different."

The four Rangers instructed staff and students at CFB Borden and reservists with The Grey and Simcoe Foresters, part of the Arctic Response Company Group.

"I was really nervous when they said I'd be teaching regular military people," said MCpl Kim Cheena, of Moose Factory. "The first night, I only slept two hours because I couldn't stop thinking about what I was going to have to do. I feel more relaxed now. I think I'll be comfortable coming back to teach regular members of the Canadian Forces."

MCpl Cheena is one of five Canadian Rangers in Ontario who have completed first aid instructor courses as part of a CF strategy to increase first aid skills in the remote First Nations of Northern Ontario. A teacher at Northern College in Moose Factory, MCpl Cheena said she will use her new skills to teach first aid at the college, to Canadian Rangers, Junior Canadian Rangers and members of her community.

Instructing Regular Force troops taught the Rangers "how to prepare their lesson plans, their training aids, and how to give direction to a class of mature students," Lt Causton says. "They are going to go back to their communities with increased confidence after this, and they will be able to pass on their skills there."

Des Rangers donnent des cours de secourisme

Par le Sgt Peter Moon

Les Rangers canadiens qui ont eu à donner des cours de secourisme à des réguliers des FC ont avoué avoir été nerveux, mais ils ont tout de même très bien réussi, explique le commandant des Rangers canadiens dans le nord de l'Ontario.

« Ils ont trouvé la tâche difficile et stressante, mais ils l'ont tout de même accomplie, précise le Lieutenant Shane Causton. Nous pensons que c'est la première fois que des Rangers canadiens au Canada montrent à des réguliers comment administrer les premiers soins et qu'ils deviennent des instructeurs qualifiés des Forces canadiennes. »

« J'étais nerveux », confie le Caporal-chef Redfern Wesley, de la collectivité crie de Kashechewan. « J'ai souvent transmis à des militaires des compétences de survie en hiver; c'était facile. Je fais toujours de la chasse chez moi, donc c'est quelque chose qui m'est très familier. Mais dans ce cas-ci, c'était différent. »

Les quatre Rangers ont enseigné à des membres du personnel et à des étudiants de la BFC Borden, ainsi qu'à des réservistes du Grey and Simcoe Foresters, qui fait partie du Groupe-compagnie d'intervention dans l'Arctique.

« J'étais très nerveuse lorsqu'on m'a dit que j'allais instruire des militaires de la Force régulière, précise la Cplc Kim Cheena, de Moose Factory. La première nuit, je n'ai dormi que deux heures, car je ne pouvais pas m'empêcher de penser à ce que j'allais avoir à faire. Je suis maintenant plus à l'aise. Je pense que je serai prête à revenir instruire d'autres réguliers des Forces canadiennes. »

La Cplc Cheena est l'une des cinq Rangers canadiens en Ontario à avoir réussi le cours d'instructeur de secourisme dans le cadre d'une stratégie des FC visant à accroître les compétences en secourisme dans les Premières nations isolées du nord de l'Ontario. Professeure au Northern College, à Moose Factory, la Cplc Cheena a ajouté qu'elle fera appel à ses nouvelles compétences pour enseigner le secourisme au collège, à des Rangers canadiens, à des apprentis Rangers canadiens et à des membres de sa collectivité.

Selon le Lt Causton, en instruisant des réguliers, les Rangers ont appris à préparer leur plan de leçon et leur matériel didactique, ainsi qu'à donner des directives à une classe d'étudiants adultes. Lorsqu'ils rentreront dans leur collectivité, ils seront plus confiants et seront en mesure de transmettre leurs connaissances aux autres.

Parliamentarians pay tribute to Air Force

By Marianne Prigly

The fourth annual Air Force Appreciation Day was held May 25 on Parliament Hill. For a few hours each year, parliamentarians take time out of their busy schedules to honour the men and women of Canada's Air Force and recognize their contributions throughout Canada and around the world.

Air Force personnel of all ranks, including Chief of the Air Staff and Commander of Air Command Lieutenant-General Andre Deschamps, were invited to a reception in their honour on The Hill.

"Air Force Day on The Hill is an event that we all look forward to, as it shines a light on the very special men and women of our Air Force – men and women who have done awesome things and continue to do so," said Air Force Appreciation Day champion Senator Joseph Day in his opening remarks.

"Canadians need to know about these achievements and what better place to start than right here, in the building where Canada's leaders work and meet in the nation's capital."

Recent Air Force efforts and accomplishments include ongoing support to the mission in Afghanistan, simultaneous operations last February in Haiti and at the Vancouver Olympics, and security preparations for the upcoming G8 and G20 summits.

"I would like to express a sincere 'thank you' to everyone for being here today to show your appreciation to the men and women of Canada's Air Force," LGen Deschamps said. "Thirty of our members are with me today. They represent the 15 000 or so of their Regular Force and Reserve Force colleagues who proudly wear the light blue uniform."

The event was summed up in a statement issued by Defence Minister Peter MacKay, reading, "Today, I join all Canadians in showing our pride and appreciation for what our Air Force accomplishes on behalf of Canadians. On behalf of the Government of Canada, I say, 'thank you'."

Guests included former Vice-Chief of the Defence Staff LGen (Ret) George Macdonald; Air Force honorary colonel Senator Pamela Wallin; Air Force Association of Canada honorary national president Brian Darling; Laurie Hawn, parliamentary secretary to the Minister of National Defence; and Treasury Board president Vic Toews. Dean Black, executive director of the Air Force Association of Canada, served as master of ceremonies.

Air Force Appreciation Day is organized by the Air Force Association of Canada, a not-for-profit organization dedicated to commemorating the noble achievements of the men and women who have served as members of Canada's Air Forces.

MARK TREMBLAY

Air Force personnel gather around CAS LGen André Deschamps (centre) in the Senate Chamber on Parliament Hill.

Des militaires de la Force aérienne se sont réunis autour du Lgén André Deschamps (au centre), CEMFA, dans la salle du Sénat, sur la Colline du Parlement.

Soldier for a day

Sgt Martin Cook, an instructor from Land Force Western Area Training Centre, demonstrates rappel safety procedures to five "soldiers for a day" before they jump off the new rappel tower at CFB Wainwright.

Clayton Gate's bid of $1 200 bought him and four of his friends a day-long experience at Wainwright, during which they learned what soldiers do and how they train on a daily basis.

The Soldier for a Day program, launched in 2008, auctions off opportunities to experience a soldier's life for a day. The local radio station handles the auction. The funds raised over the last two years have gone toward building the Wainwright Splash Park.

Un hommage à la Force aérienne

Par Marianne Prigly

La quatrième journée de remerciement à l'intention de la Force aérienne a eu lieu le 25 mai, sur la Colline du Parlement. Pendant quelques heures tous les ans, les parlementaires, malgré leur horaire chargé, consacrent du temps à rendre hommage aux hommes et aux femmes de la Force aérienne du Canada et à souligner leurs contributions dans les quatre coins du pays et du monde.

Des militaires de tous les grades de la Force aérienne, y compris le Lieutenant-général André Deschamps, chef d'état-major de la Force aérienne et commandant du Commandement aérien, ont été invités à une réception en leur honneur sur la Colline du Parlement.

« La journée de remerciement à l'intention de la Force aérienne sur la Colline du Parlement est une activité que nous attendons impatiemment, car c'est une occasion de saluer les gens très spéciaux qui forment la Force aérienne, des hommes et des femmes qui ont accompli et continuent d'accomplir d'incroyables réalisations », explique le sénateur Joseph Day, champion de la journée de remerciement à l'intention de la Force aérienne, lors du discours d'ouverture.

« La population canadienne a besoin de connaître ces réalisations et il n'y a pas de meilleur endroit où commencer que dans l'immeuble où les dirigeants du pays travaillent et se rencontrent dans la capitale nationale. »

Entre autres, les efforts et les réalisations de la Force aérienne comprennent le soutien continu à la mission en Afghanistan, des opérations simultanées en Haïti et aux cours des Jeux olympiques à Vancouver, en février dernier, ainsi que la planification de la sécurité pour les sommets prochains du G8 et du G20.

« Je vous remercie sincèrement d'être venus ici pour souligner le travail des militaires de la Force aérienne du Canada, affirme le Lgén Deschamps. Trente de ces derniers se sont joints à moi aujourd'hui. Ils représentent la quinzaine de milliers de militaires de la Force régulière et de la Force de réserve qui portent fièrement l'uniforme bleu clair. »

Peter MacKay, ministre de la Défense, résume l'activité dans un communiqué : « Aujourd'hui, je me joins à toute la population canadienne pour exprimer ma fierté et ma reconnaissance à l'égard des réalisations de la Force aérienne. Au nom du gouvernement du Canada, je vous remercie. »

Parmi les invités se trouvaient notamment le Lgén (ret.) George Macdonald, ancien vice-chef d'état-major de la Défense, la sénatrice Pamela Wallin, colonel honoraire de la Force aérienne, Brian Darling, président national honoraire de l'Association de la Force aérienne du Canada, Laurie Hawn, secrétaire parlementaire du ministre de la Défense nationale, et Vic Toews, président du Conseil du Trésor. Quant à lui, Dean Black, directeur administratif de l'Association de la Force aérienne du Canada, a agi à titre de maître de cérémonie.

La journée de remerciement à l'intention de la Force aérienne est organisée par l'Association de la Force aérienne du Canada, organisme sans but lucratif qui vise à souligner les réalisations généreuses des hommes et des femmes qui ont servi dans la Force aérienne du Canada.

Soldat d'un jour

Le Sergent Martin Cook, instructeur du centre d'instruction du Secteur de l'Ouest de la Force terrestre, donne des consignes de sécurité aux cinq « soldats d'un jour » avant qu'ils ne descendent de la nouvelle tour de rappel à la BFC Wainwright.

La mise de 1 200 $ de Clayton Gate a permis à quatre de ses amis et à lui de vivre une expérience d'une journée à Wainwright, pendant laquelle ils ont appris ce que font les militaires et comment ils s'entraînent au quotidien.

Le programme « Soldat d'un jour », amorcé en 2008, donne l'occasion à des gens de faire une mise pour vivre l'expérience d'un militaire pendant une journée. La station de radio locale gère l'enchère. Les fonds amassés ont été investis dans la construction de l'aquaparc de Wainwright.